

JANVIER / AVRIL 2024

METAL OBS'

MAG

GRATUIT

ement le m w.metalc

GO GO

DOOL

ABONNEZ-VOUS À METAL OBS' (GOODIES, EXCLUS...) + D'INFOS : info@metalobs.com

BONUS INTERVIEWS : ACE FREHLEY, ALKALINE TRIO, BERZERKER LEGION, BLACKBERRY SMOKE, CYPHRE, DGM, EXOCRINE, FIREWIND, LALU, LYNCH MOB, MADDER MORTEM, NECROWRETCH, NORD, RAVAGE, RESOLVE, SALACIOUS GODS, STARBENDERS, VEIL OF MIST...



FLUIDITE ONIRIQUE

A L'HEURE DU TOUT CHANGEANT, LES NÉERLANDAIS DE DOOL PRENNENT LEURS INSTRUMENTS POUR ESQUISSE LA BANDE-SON D'UNE ÉPOQUE DÉCONCERTANTE PAR BIEN DES ASPECTS. AU SOMMET DE LEUR ART MAIS EN VOULANT POUSSER TOUJOURS PLUS LOIN LEURS LIMITES, LE DARK ROCK DES BATAVES N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI JOUSSIF. RETOUR SUR LE NOUVEL ALBUM ENVOÛTANT DE CETTE FORMATION UNIQUE ORIGINAIRE DE ROTTERDAM! [Entretien avec Raven van Dorst, chant/guitare, et Nick Polak, guitare, par Marie Gazal – Photo : DR]

C'est votre troisième album studio, *The Shape of Fluidity*, que vous publiez là. D'où vient ce titre très poétique ?

Raven : C'est très poétique. Le titre reflète bien les paroles de l'album, mais aussi le monde, la société et même le groupe en ce moment. Le thème est le changement, qu'il soit physique, psychologique, mondial... Tout change comme un flux permanent. On se demande dans les paroles comment ce changement nous affecte et on fait le lien entre l'individualité, la personnalité, et l'eau, qui est par nature très changeante. Ça parle de découverte de soi, de recherche de son âme et d'identité.

***Summerland* est sorti en plein covid. Comment comparez-vous les deux expériences d'écriture de *Summerland* et *The Shape of Fluidity* ?**

Nick : Avant tout, cet album est bien celui d'un groupe. Pour *Summerland*, la plupart des chansons étaient écrites par Raven, ou à la rigueur par nous deux. Mais c'est Raven qui écrivait le canevas du morceau et on s'insérait dans les répétitions pour lui donner vie. On a sorti l'album en avril 2020, ça faisait un mois que le covid-19 avait tout bousculé. Beaucoup de groupes se sont dit : « Nous avons du temps à tuer, alors écrivons un album ! » Nous, nous avons été vraiment soufflés.

Nick : Tout ce qui devait se faire a été annulé. Ce n'est pas bon pour l'inspiration.

Raven : Je me suis senti très déprimé après ça. Je n'ai pas touché ma guitare pendant deux ans. Et puis les gars ont initié le nouveau processus d'écriture. Je n'avais aucune inspiration et les gars m'ont tiré de ma misère ! C'était un effort collectif, très différent des deux autres albums. Tu peux l'entendre d'ailleurs. Il y a beaucoup de riffs, de techniques différentes, des influences et styles différents, toujours en restant dans l'atmosphère de Dool. C'est un album spécial, un voyage spécial.

Nick : Nous introduisons un nouveau batteur aussi sur cet album.

Raven : Un mec français !

Nick : Il est très créatif. C'est différent de travailler avec lui qu'avec notre ancien batteur, Micha (Haring). Ça contribue à en faire d'autant plus un album de groupe.

Par conséquent, vous qualifieriez tout ça de renaissance ?

Raven : Je pense que notre renaissance doit encore arriver parce que nous sommes principalement un groupe live. C'est là que nous sommes la meilleure version de nous-mêmes. Nous n'avons pas fait beaucoup de concerts ces quatre dernières années. Quelques-uns, mais sans plus. Nous sonnons bien là, mais je crois que nous pourrions encore renaître.

Entre temps, vous avez quand même sorti l'album live *Visions of Summerland*, un concert enregistré à l'Arminius Church de Rotterdam. Dans quel état d'esprit étiez-vous ce jour-là ?

Nick : Pendant le concert, je regardais le grand orgue derrière la scène, la vitre teintée. C'est un lieu impressionnant...

Raven : Comme c'était notre dernier concert avec notre ancien batteur, Micha, c'était très émouvant. En plus, quand tu joues dans ta ville natale, tes parents,

tes amis, tes proches viennent ! C'était très spécial. Nous ne l'avions pas enregistré en vue de le sortir, mais plutôt pour faire une surprise à Micha, un hommage à son dernier concert avec nous. Et comme c'était tellement bien que nous avons décidé de le sortir quand même et on en est très content. Ce live enregistre à jamais ce moment et signe aussi la fin d'un chapitre. Finalement, la renaissance est peut-être bien en train de se faire comme tu l'as dit plus tôt ! (rires)

Pour revenir à *The Shape of Fluidity*, à quel son, quel style voulez-vous parvenir ?

Nick : Cela émerge comme ça. On ne pense pas ou on ne se dit pas : « nous devons sonner comme ci ou comme ça ».

Raven : Je pense que tout a commencé avec « Hermagorion » en fait, le single qu'on a accordé sa guitare très bas. Ça sonne plus sombre, plus lourd. Et nous ne l'avions jamais fait auparavant ! Ça nous a offert tout un spectre de riffs et d'écritures possibles.

Nick : Oui, c'est le premier que nous avons fini. Cet album est plus heavy que les autres, c'est sûr, et ce morceau en est un bon exemple. Au départ, il y avait un riff, des paroles... Et puis, il est devenu vraiment « dool-esque » quand nous l'avons approfondi avec plusieurs couches très rapidement. C'est ce qui fait notre particularité : tu peux écouter l'album cent fois et tu y découvriras toujours des éléments que tu avais manqués...

Raven : Ce qui a changé le style aussi sur *The Shape of Fluidity*, c'est le fait que Nick a accordé sa guitare très bas. Ça sonne plus sombre, plus lourd. Et nous ne l'avions jamais fait auparavant ! Ça nous a offert tout un spectre de riffs et d'écritures possibles.

Nick : Il y a clairement plus de riffs, au sens premier du terme.

Raven : Je crois même qu'on peut distinguer les morceaux que j'ai écrits et ceux que Nick a écrits ! Ton style est plus technique.



DOOL
The Shape of Fluidity
Dark rock
Season of Mist



A l'époque du jamais normal, du changement climatique (entre autres choses), chacun essaie de se retrouver dans sa propre quête intérieure. Des changements personnels, physiques et psychologiques sont en cours, aussi mouvants que l'eau. Et c'est bien cet éphémère que Dool cherche à capter à travers son troisième opus studio. *The Shape of Fluidity* s'avère plus éclectique, sans toutefois montrer aucune couture : les morceaux s'enchaînent, mélangeant rock, metal, post-rock, gothic, tout en transpirant le Dool et son écriture impeccable. Une direction magistrale est donnée pour ce nouvel album, dévoilée dès le premier single « Hermagorion ». De la production et le mix orchestrés par Magnus Lindberg (Cult Of Luna, Russian Circles, Tribulation...) à la masterisation de Ted Jensen (Ghost, Mastodon, Muse, Talking Heads, AC/DC), nous avons clairement le sentiment que rien n'est laissé au hasard. Plus lourd, les riffs ont la part belle avec cette guitare dorénavant accordée très bas pour offrir un nouveau spectre, comme sur le puissant et très enlevé « Be Your Sins ». La voix de Raven, tantôt sombre et violente, tantôt limpide et traversée d'émotions, devient bouleversante. Le travail vocal est maîtrisé, propre, sans fioriture : un véritable exploit. *The Shape of Fluidity* arbore fièrement son drapeau, signe de ralliement de toutes les âmes errant à la recherche d'elles-mêmes. Nous répondrons à l'appel : RDV cet été au Hellfest pour voir Dool live en France ! [Marie Gazal]

A UNIQUELY STIRRING AND CAPTIVATING DARK ROCK ALBUM!

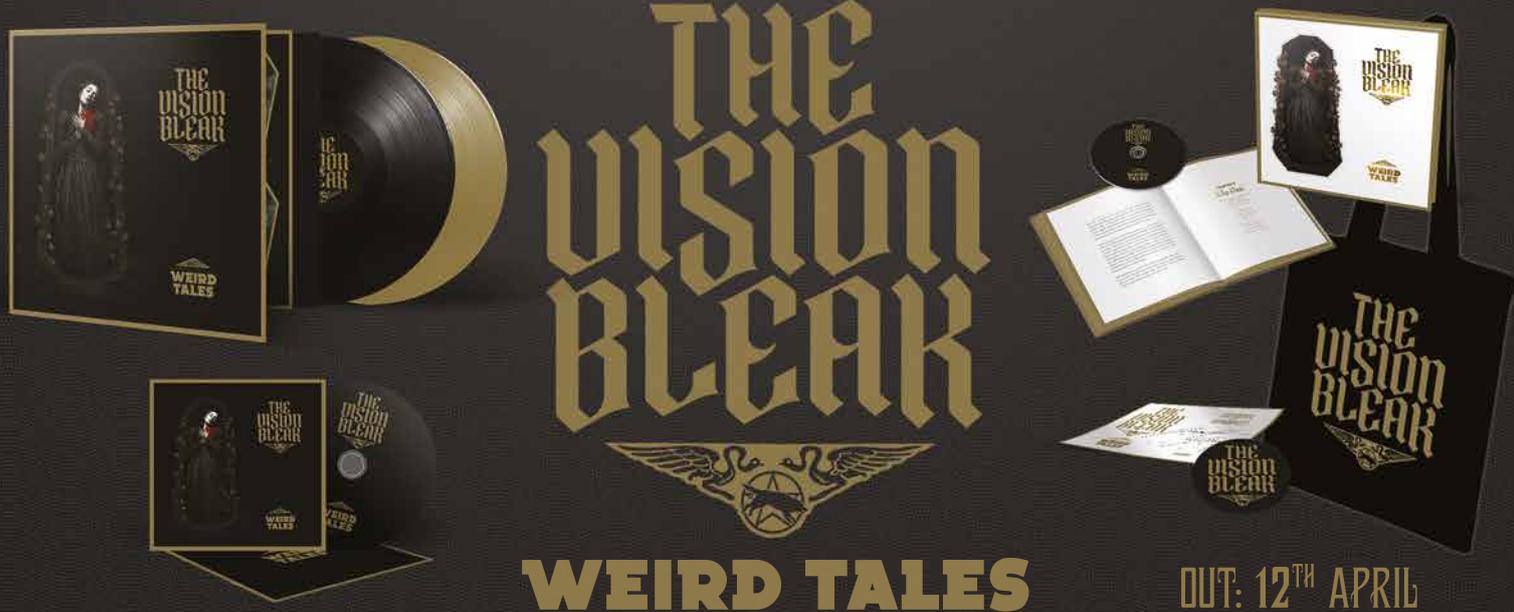


DOOL THE SHAPE OF FLUIDITY

OUT: 19TH APRIL

AVAILABLE AS DIGIPAK CD, GATEFOLD LP (BLACK AND LTD. CRYSTAL CLEAR), CD HARDCOVER BOOK (18X18CM, 36 PAGES), AND LTD. BUNDLE (INCL. CD BOOK, LP, MC, ART PRINTS, CLOTH BAG, AND SIGNED/NUMBERED CERTIFICATE)!

A MONUMENTAL HORROR METAL TRIBUTE TO LEGENDARY WEIRD TALES!



THE VISION BLEAK

WEIRD TALES

OUT: 12TH APRIL

AVAILABLE AS DIGISLEEVE CD, GATEFOLD LP (BIO BLACK AND LTD. GOLD), CD HARDCOVER BOOK (18X18CM, 36 PAGES), AND LTD. BUNDLE (INCL. CD BOOK, LP, PATCH, CLOTH BAG, AND SIGNED/NUMBERED CERTIFICATE)!

AUSTERE EXPLORE NEW SONIC TERRITORY TIED TO THEIR SIGNATURE MELANCHOLIA!



AUSTERE

BENEATH THE THRESHOLD

OUT: 5TH APRIL

AVAILABLE AS GATEFOLD LP (BIO BLACK AND LTD. BIO PETROL) AND CD HARDCOVER BOOK (68X18CM, 36 PAGES, 2 BONUS TRACKS)!

ROYAL MONASTIC DOOM FOR A KING AND SAINT!

ARÖ

UNTOUCHED BY FIRE

OUT: 26TH APRIL



AVAILABLE AS DIGIPAK CD, GATEFOLD LP (BLACK AND LTD. CLEAR/BLACK MARBLE) AND 2CD/DVD HARDCOVER BOOK (18X18CM, 36 PAGES INCL. VIDEO AND AUDIO RECORDINGS OF THE FULL "ORGANIC DOOM VOL.1" CONCERT WITH PIPE ORGAN)!

prophecy

SHOP AT: WWW.PROPHECY.DE

f /PROPHECYPRODUCTIONS

yt /PROPHECYBC

ig /PROPHECYPRO

Lupus Lounge



PLANE 'N' FEST

5-6 JUILLET 2024

COLOMBIER-SAUGNIEU (69)

ROCK IN MONTEUL

11 PREMIERS NOMS

BEAST IN BLACK † **IGORRR** † **RISE OF THE NORTHSTAR**

CELESTE † **VILLAGERS OF IOANNINA CITY** † **HORSKH**

T.T.T. (TRIBUTE TO THRASH) † **SMASH HIT COMBO** † **ASHEN**

POINT MORT † **DRIVE NORTH**

+ 8 AUTRES GROUPES À ANNONCER

Colombier
Saugnieu

mediatone

BAM

2^e Sonorités
De Montcul

METAL
HAMMER

metal.de

EMP

ROCK
ANTENNE

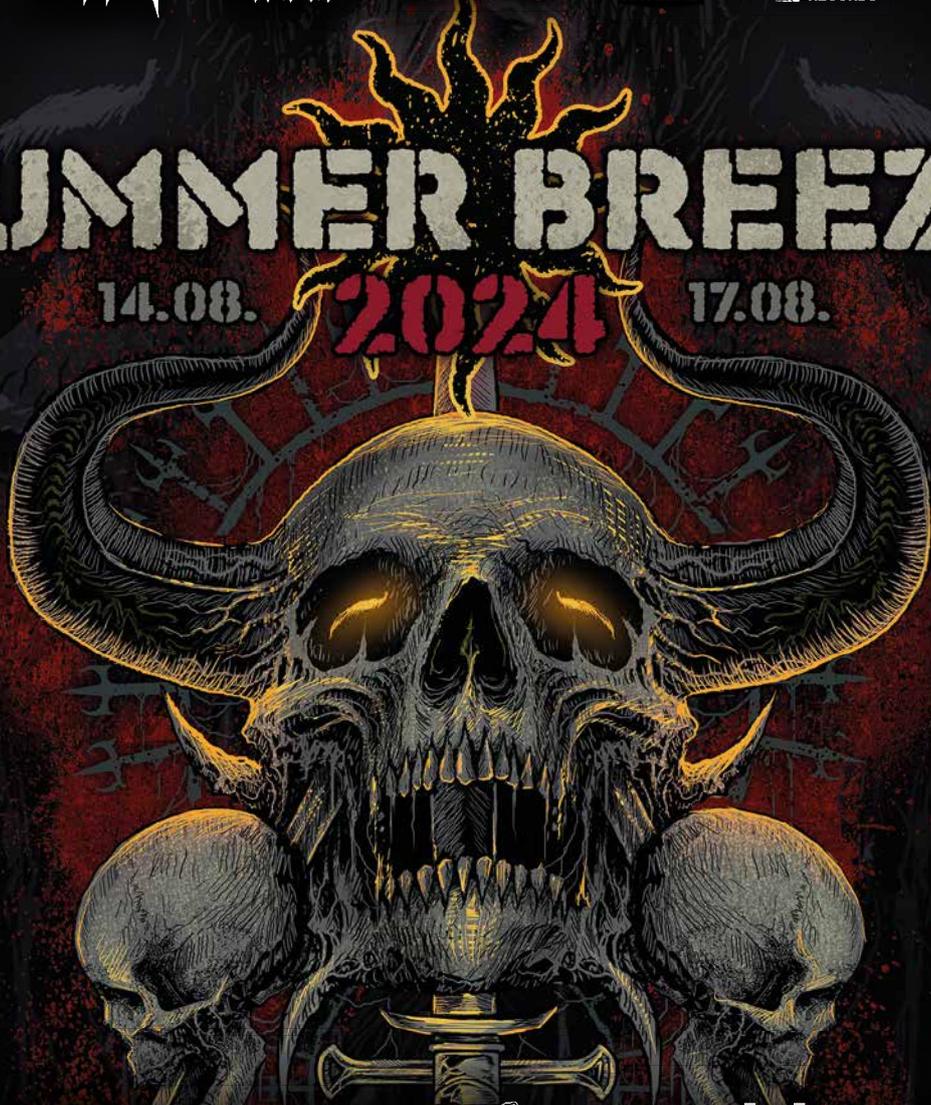
NUCLEAR
BLAST
RECORDS

SUMMER BREEZE

14.08.

2024

17.08.



AMON AMARTH architects

behemoth FEUERSCHWANZ FLOGGING MOLLY LORD OF THE LOST

SVBWAYTOSALLY MOTIONLESS IN WHITE  JINJER

Korpiklaani DARK TRANQUILLITY Spiritbox THE AMITY AFFLICTION TRAILS OF BLOOD

EXODUS * ENSLAVED * J.B.O. * ORDEN OGAN * INSOMNIUM * WHITECHAPEL
NEAERA * ROTTING CHRIST * THE BLACK DAHLIA MURDER * MADBALL * DELAIN
ASPHYX * AFTER THE BURIAL * CALLEJON * BLIND CHANNEL * RISE OF THE NORTHSTAR
BROTHERS OF METAL * WARKINGS * ECLIPSE * NECROPHOBIC * THE BABOON SHOW
ABORTED * DYNASTY * KAMPFAR * MEGAHERZ * MEMORIAM * BURNING WITCHES
THE OCEAN * CULT OF FIRE * EINHERJER * NACHTBLUT * PALEFACE SWISS * UNEARTH
SAMURAI PIZZA CATS * CRYPTA * TEN56. * EVIL INVADERS * BODYSNATCHER * BOKASSA
BEFORE THE DAWN * FUTURE PALACE * UNPROCESSED * SPIRITWORLD * MENTAL CRUELTY
THE BUTCHER SISTERS * IMPERIUM DEKADENZ * OUR PROMISE * SIAMESE * HERETOIR * NESTOR
JESUS PIECE * NECROTTED * SVALBARD * EREB ALTOR * DISENTOMB * CARNATION * ACRANIUS
TENSIDE * DYMYTRY * GUILT TRIP * STILLBIRTH * INSANITY ALERT * FIXATION * ROBSE * IGNEA
THE NIGHT ETERNAL * MOON SHOT * BRUTAL SPHINCTER * DEAR MOTHER * VOODOO KISS ...and many more!

DINKELSBÜHL * BAVARIA

INFO, TICKETS & MORE: WWW.SUMMER-BREEZE.DE

FESTIVAL TICKET 239.99 EURO INCL. CAMPING



UFF
UNIVERSITÄT FÜR FÜRSTENBERG



RESOLVE

DUALITE

2023 MARQUE LA MONTÉE EN PUISSANCE DE RESOLVE. DEUX ANS APRÈS LEUR PREMIER ALBUM BETWEEN ME AND THE MACHINE : VOICI DÉJÀ LE SECOND ACCOMPAGNÉ D'UN PASSAGE AU HELLFEST EN JUIN DERNIER, ET UNE TOURNÉE EUROPÉENNE... RIEN NE SEMBLE DONC POUVOIR ARRÊTER LA JEUNE FORMATION FRANÇAISE EN PLEIN ESSOR DONT LE STYLE METALCORE S'AFFIRME ICI, SANS LIMITES. [Entretien avec Anthony Diliberto, chant, par Marie Gazal – Photo : DR]

Between Me and The Machine était un album orienté science-fiction. Est-ce que Human s'inscrit dans la même veine ?

Human n'est pas vraiment une réponse à *Between Me and The Machine*, c'est la continuité de ce qu'on avait envie de faire. Certains nouveaux morceaux avaient été entamés à cette époque-là. On ne s'est pas réinventé sur le nouvel album, on a encore besoin de bien montrer notre marque de fabrique. Mais il est plus produit et avancé sur l'aspect science-fiction. On écrit notre musique comme on pourrait le faire pour un film. Ce qui justifie parfois certaines durées de morceau pas très radio-friendly...

Quand vous composez, vous avez une histoire qui se déroule dans votre tête ?

Quand une chanson arrive, elle vient d'une émotion, de la vie de tous les jours ou de quelque chose qui nous a marqués : une série, un film... C'est souvent lié à la science-fiction, ce qui fait qu'on n'a pas tant de mal que ça à trouver de l'inspiration. Les morceaux instrumentaux racontent un truc aussi. Il y a des chansons qui sont des scénarios. C'est un peu comme si tu écrivais une mini-série ou un court-métrage en musique. Dans notre série, il y a plusieurs personnages, on a un univers dans la tête. Sur le premier album, « Emerald Skies » adopte le point de vue de quelqu'un, et « Between Me and The Machine », le point de vue d'une autre personne, mais le sujet est le même : ceux qui restent sur la Terre et continuent d'y vivre avec comme elle est, et ceux qui partent chercher autre chose. Des paroles se retrouvent dans les deux chansons. C'est aussi le cas sur *Human* pour « New Colors », par exemple, qui aborde une autre perspective de cet univers.

J'ai été aussi frappée par la dualité : certains morceaux sont taillés pour la scène et pour headbanger, d'autres sont plus pop comme « Older Days » ou « In Stone »...

Carrément. J'ai hâte que les gens entendent « In Stone » qui est un ovni et en même temps je me demande comment ça va être appréhendé. C'était déjà un peu présent, en moins poussé, sur *Between Me and The Machine*. Je sais que je n'aime pas écouter un album de metal où de la plage une à dix, c'est tout le temps la même chose et le même propos. Je ne dis pas que ce n'est pas bien, mais ce n'est pas ce que j'ai envie de faire. J'aime bien que les morceaux n'aient rien à voir. J'aime que ça raconte une histoire et qu'on ne s'ennuie pas. Tant qu'on aime quelque chose et qu'on trouve que c'est un bon morceau, on le fait sans se mettre de limites. Nos morceaux pop sont aussi taillés pour la scène, peut-être pas la même, mais si on est assez malins pour écrire notre setlist de la bonne façon, je pense que les gens s'amuseront autant sur les unes que les autres.

Et votre premier Hellfest alors ? Parlons-en !

Tu as bravé la tempête pour nous voir ? (rires) En montant sur la scène, déjà, on s'est dit que ce n'était pas différent de d'habitude. Des scènes comme ça, on en avait fait. Nous, on ne s'est pas fait une montagne du Hellfest, mais c'est tout notre entourage ! On n'avait pas l'habitude. Ça avait tellement d'importance pour notre entourage, notre famille et le business aussi, car il fallait que la performance soit réussie. On est arrivé avec de la pression, moi je n'ai pas dormi, j'avais le trac comme lors de mes premières années de musique. C'était déstabilisant. Déçu de la météo sinon, c'est sûr. Mais en même temps ça a créé un moment unique.

RAVAGE

UNCANNY VALLEY



RAVAGE'S DEBUT ALBUM OUT NOW EVERYWHERE

"For every Iron Maiden, Guns N' Roses and 80s heavy metal lovers"



Apple Music Spotify deezer

amazon music YouTube Music



RESOLVE

Human

Metalcore

Arising Empire



Ce qui frappe le plus à l'écoute de second album de Resolve, c'est la dualité. En dehors de ses tubes de metal moderne taillés pour la scène (« Death Awaits », « Human », « New Colors »), *Human* regorge d'ovnis pop surprenants (« Moonchild », « In Stone » ou « Ignite »). « Older Days » et ses accents trap metal, presque rap, nous bousculent pour enchaîner sur des airs pop avec saturation électro. La violence pure est présente elle aussi, avec le deathcore « Comfortably Dumb » (wink wink Pink Floyd) ou « Move to Trash », qui heurtent par leurs riffs très lourds et leurs hurlements. La recherche vocale comme le soin porté à la composition sont saisissants sur cet opus. *Human* s'annonce comme la genèse d'un jeune groupe qui a trouvé sa voie et son originalité. [Marie Gazal]



LA REVELATION

NORD, C'EST DIX ANS DE MUSIQUE, DEUX ALBUMS ET UN EP QUALIFIÉS DE « POST-CORE » (SI TANT EST QUE CELA AIT ENCORE UNE SIGNIFICATION), MAIS C'EST AUSSI ET SURTOUT UNE SENSIBILITÉ ARTISTIQUE. UNE POÉSIE CINÉMATOGRAPHIQUE DOUBLÉE D'UNE ORIGINALITÉ EXTRAORDINAIRE. UNE FORMATION INÉDITE DU CH'TE NORD À DÉCOUVRIR DE TOUTE URGENCE. [Entretien avec Florent Gerbault, chant/claviers, par Marie Gazal – Photo : DR]

Pour commencer, est-ce que tu peux me présenter Nord ?

Nord va avoir dix ans l'année prochaine, c'est un petit groupe d'étudiants. On s'est rencontré il y a dix ans et avec les années, le line-up a bougé un petit peu, mais c'est toujours cohérent avec le nom du groupe : trois nordistes sur quatre. On a un Parisien, mais on l'aime quand même. (rires), et on est trois lillois. Exceptionnellement sur l'album qu'on chronique ensemble, on n'était que trois parce que le guitariste est devenu papa.

Est-ce que ça explique pourquoi il n'y a pas de guitare du tout sur l'opus ?

Pas vraiment. S'il n'y a pas de guitare, c'est parce qu'il a été écrit pendant le second confinement en 2020, dans une vieille maison de campagne familiale, abandonnée au milieu des vignes. Ça te donne le contexte sonore. Et je n'avais pas de guitare sous la main. J'ai la chance d'avoir une grand-mère pianiste. Mais elle avait beaucoup de synthétiseurs, de piano, d'orgue dans cette maison.

« Candles » est une magnifique introduction qui termine sur une belle pièce de piano. Qui joue du clavier et du piano ?

C'est un hommage parce que je ne fais pas vraiment de piano, je sais juste taper quelques accords et c'est tout. J'ai eu trois semaines pour essayer de faire ça sur piano, je me suis un peu battu ! Ce n'est pas un vrai truc de pianiste, j'ai un peu triché, j'ai fait ma popote. C'est joué sur un piano droit. Je me balade toujours avec des micros quand je vais là-bas. Nous on est toujours allé en studio, on a toujours eu un mec derrière nous qui nous conseillait, qui mettait les micros au bon endroit, qui nous dirigeait. Et là, en plein Covid, on s'est dit qu'on allait essayer de le faire en mode DIY. Donc on s'est débrouillé avec les micros qu'on avait.

Sur « Incantation », on peut entendre une femme parler japonais. Qu'est-ce qu'elle dit ?

C'est Yuki qui habite au Japon et qui, en plein confinement, a écrit et enregistré. On connaissait son groupe parce qu'on avait partagé une date avec Presence Of Soul à Paris, qui est une sorte de drone doom pas facile d'accès. Elle a une voix qui peut screamer en mode dégueulasse avant d'être hyper lyrique en japonais. C'était l'occasion de travailler avec elle. On lui a dit dans quelle situation on se trouvait et elle a écrit quelque chose qui traite de l'isolement, de cette période difficile. Elle m'a envoyé un texte en anglais hyper beau, très ésotérique, poétique, à la japonaise, qui traite de ressentir. Je lui ai dit de chanter en japonais, autant que ça vienne du cœur ! Il y a un côté cinématographique, avec l'orgue, il y a un côté un peu Carpenter, le réalisateur bien sûr !

Et vos prochains projets ?

On est censé partir en tournée en mai avec un groupe qui s'appelle Maudits, on attend un peu parce qu'une tournée c'est 500 mails envoyés pendant huit mois à un an pour avoir vingt réponses et cinq réponses positives. C'est un taf monstrueux ! Ce sera peut-être l'occasion de jouer en entier cet album court, dans une version hybride en intégrant de la guitare par souci pratique histoire que ça ne se dénote pas trop des autres morceaux. On va sortir d'autres trucs aussi, avec une sortie fin janvier en collaboration avec Maudits, deux batteries, deux basses... Une perf en live enregistrée à la Cartonnerie de Reims. C'est ma promo que je te fais là ! (rires)



Veil of mist

"Another End Is Possible"

Sortie le 17 novembre 2023

CD / Digital

«Nouvel album de Gothic Metal
sombre et mélancolique»

www.veilofmist.com

veilofmist
 veilofmistofcl



NORD

The Implosion Of Everything That Matters
Progressive metal / Post electro /hardcore
Season of Mist / Klonosphere



Que retient-on du confinement ? Ce fut à la fois long et bref, une période d'isolement, de nostalgie, de frustration et de deuil, mais aussi d'addictions (alcool, ou de sexe pour faire des bébés) pour certains. *The Implosion of Everything That Matters*, c'est l'implosion de Nord. Pour eux, pas besoin de retracer la pandémie sur un double album d'une heure trente minutes, mieux vaut dresser cette pierre de mémoire de vingt-cinq minutes, symbole du passage à autre chose. S'ils nous avaient pourtant habitués à un patchwork sonore saisissant de styles : djent, black, prog'..., cet EP parvient encore à nous surprendre. L'absence totale de guitare électrique participe à ce sentiment et rend leur musique d'autant plus inclassable. Splendide. [Marie Gazal]



Cyphre

UNE TRÈS BONNE PREMIÈRE FOIS !

MALGRÉ QUELQUES PROBLÈMES TECHNIQUES, NOUS AVONS FINALEMENT PU FAIRE CONNAISSANCE AVEC LE GUITARISTE DE CYPHRE. RÉSIDANT DANS UN PETIT VILLAGE NORMAND, CELUI-CI NOUS A PRÉSENTÉ SON GROUPE AVEC ENTHOUSIASME ET SON PREMIER EFFORT INTITULÉ IDOLATRY. AINSI, NOUS AVONS PU LEVER LE MYSTÈRE SUR CETTE JEUNE FORMATION DE DEATH METAL. [Entretien avec David Mazeline, guitare, par Sante Broccolo – Photo : DR]

Peux-tu nous en dire plus sur les origines du nom du groupe ?

Ne cherche pas, cela ne vaut pas la peine ! Le nom vient d'un personnage du film, *Angel Heart*, dans lequel Robert De Niro joue un personnage méphistophélique appelé Louis Cyphre, qui, bien entendu, n'est pas sans rappeler Lucifer. En fait, tu dois le prononcer à l'anglaise « [zaifær] ». C'est notre batteur Simon qui a mis ce nom sur la table et je dois t'avouer que nous n'avons pas hésité un instant ; nous avons su dès le départ que c'était le bon.

Une chose marque à l'écoute : le chant et la musique sont très « contenus ».

Tout au long de l'album, on se demande si une explosion va se produire... Ce son et ce chant maîtrisés créent une atmosphère que nous assumons totalement et que nous avons voulue. En fait, cela crée une ambiance qui nous convient parfaitement.

Quelle sont tes origines musicales et celles des autres membres du groupe ?

Pour ce qui me concerne, je suis parti du thrash et j'ai évolué vers le death metal tout en gardant une touche progressiste ; ce qui est le cas de Simon également. Des groupes comme Metallica, et Carcass nous ont beaucoup influencés. Ces derniers temps, nous nous intéressons au metal venu du nord qui ne nous laisse pas indifférents, musicalement et vocalement parlant.

Comment l'idée de fonder Cyphre est-elle née ?

Simon et moi habitons dans la même région et nous jouions dans deux groupes qui ont splitté en même temps. Nous avons alors décidé de fonder un projet musical en commun. L'avantage est que nous étions également proches sur un plan musical. Ensuite, on a cherché un bon chanteur, ce qui au cœur de la Normandie n'est pas chose aisée et, surprise, il nous a été présenté lors d'une fête et imagine-toi qu'il habite à sept kilomètres de chez moi ! (sourires)

Comment s'est passé l'enregistrement de *Idolatry* ?

Lorsque nous nous sommes mis d'accord sur le son, le groupe a décidé d'enregistrer dans le studio de Francis Caste car nous pensions qu'il était un des rares à pouvoir nous donner ce que nous souhaitions. C'est donc en fonction du son que nous nous sommes décidés et je dois admettre que l'enregistrement s'est très bien passé. Pour ce qui concerne les paroles, c'est notre chanteur qui les a écrites et je peux te dire qu'elles viennent du cœur et sont proches d'une certaine réalité car il sort d'une dépression et d'un burn-out.

Cyphre est-il un groupe pour durer ou un simple projet ?

Nous venons de vivre tous une expérience enthousiasmante et notre seule préoccupation est de nous y remettre le plus tôt et le plus souvent possible. Nous sommes bien décidés à continuer et à améliorer notre façon de jouer ; nous n'en sommes qu'au début.

Comment vois-tu l'évolution musicale ?

Nous allons essayer d'améliorer ce que nous faisons et une évolution pourrait consister à introduire davantage d'éléments progressifs dans notre musique.

Vous prévoyez une tournée. Cette tournée sera-t-elle limitée en termes de territoire ?

Il est vrai qu'au début nous avons une ambition relativement limitée territorialement parlant. Mais nous allons tourner en France ; nous serons à Paris en septembre et nous espérons jouer dans d'autres pays européens.

Party-San Metal Open Air

Behemoth
Special Party-San Setlist

Abbat
PERFORMS
Immortal
Exclusive German Show

TERRORIZER
World Downfall Set

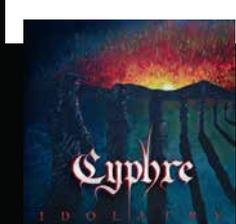
solstafir **MY DYING BRIDE**

ANAAK NATHRAKH **BATHOWKA**

MANA **LEGION OF THE DAMNED** **GRAVE**

Obscura **INCANTATION**

- UNTO OTHERS ☠ LEFT TO DIE ☠ CRYPTOPSY
- SULPHUR AEON ☠ KRAANIUM ☠ BEWITCHED
- SACRAMENTUM ☠ ETERNAL CHAMPION
- AFSKY ☠ HATE ☠ BROKEN HOPE ☠ ULTHA
- ENTHRONED ☠ BASTARD GRAVE ☠ NECROT
- OBSCURITY ☠ STILLBIRTH ☠ SCHAMMASCH
- REGARDE LES HOMMES TOMBER ☠ KONVENT
- AKHLYS ☠ HELLRIPPER ☠ RITUAL DEATH
- IMHA TARIKAT ☠ MEPHORASH ☠ HERETOIR
- ROPE SECT ☠ VARATHRON ☠ WILT
- DISENTOMB ☠ VORGA ☠ ALKALOID
- NON EST DEUS ☠ HORRESQUE ☠ MALPHAS
- PHANTOM WINTER ☠ CLOAK ☠ IRON WALRUS
- BLOOD FIRE DEATH +plus!!!



CYPHRE
Idolatry
Death metal
Klonosphère
★★★★★

Comme bon nombre d'entre nous, ce groupe nous était inconnu jusqu'à *Idolatry* et nous nous sommes interrogés sur ce mystérieux Cyphre... Rassurez-vous, cela n'a pas duré. Ce premier essai apporte une réponse sans ambiguïté. « Into the grave », le second titre, et bon nombre des plages suivantes, vous convaincront. L'élément central est ici la voix qui, bien que maîtrisée, est omniprésente ; la musique vient au second plan mais se combine parfaitement bien avec le chant. Comme le confirme son gratteur, la voix et la musique sont maîtrisées mais on se demande à chaque instant si l'explosion va se produire. Cyphre nous présente ici un album de death metal contenu et dont les mélodies sont toutefois susceptibles de séduire des fans d'autres genres et simplement de bonne musique. [Sante Broccolo]

08.-10.08.2024 SCHLOTHEIM ALLEMAGNE
www.party-san.de • www.cudgel.de



LE CHAOS VIENT DU NORD

VOUS ÊTES FANS DE SÉRIES TV OU FILMS SUR LES VIKINGS, ET EN AVEZ FRANCHEMENT MARRE D'ÉCOUTER MANOWAR ? VOUS RECHERCHEZ QUELQUE CHOSE DE PLUS GUERRIER ET EXTRÊME ? ALORS BERZERKER LEGION EST FAIT POUR VOUS ! QUAND ON SAIT EN PLUS QUE L'ON Y RETROUVE DES MEMBRES D'ASPHYX, GODS FORSAKEN, HYPOCRISY, WOMBBATH, MASSACRE, DARK FUNERAL... DÉCOUVREZ LEUR SECOND BRÛLOT, CHAOS WILL REIGN, PARU FIN OCTOBRE 2023 SUR LE LABEL FRANÇAIS LISTENABLE RECORDS. [Extrait d'entretien avec Alwin Zuur, guitare, par Seigneur Fred – Photo : DR]

Chaos Will Reign sonne plus fort qu'*Obliterate The Weak*. On y retrouve tous les ingrédients mais avec plus d'intensité : des riffs plus agressifs, des mélodies plus marquantes grâce à vos leads de guitare, et les growls impressionnants de Jonny... Est-ce la somme de vos propres expériences, notamment live, avec vos autres groupes qui vous ont permis de développer entre-temps de nouvelles compétences pour composer ces onze titres féroces ? Merci pour ces mots incroyables. C'est le meilleur compliment qu'un groupe puisse recevoir lors de la sortie d'un nouvel album ! (*sourires*) Je pense aussi que nous avons fait un énorme pas en avant dans l'écriture et la production de chansons. Comparé à *Obliterate The Weak*, ce nouvel album semble plus complet d'après moi. Je ne crois pas que l'un de nos autres groupes ait une quelconque influence sur l'écriture de chansons au sein de Berzerker Legion. Pour moi, en tant qu'auteur-compositeur et grand fan de ce vieux death metal suédois made in Göteborg, c'est un procédé naturel. J'ai écrit six chansons pour le nouvel album comme pour le premier, et lors de l'écriture et des arrangements, je ne pense à aucun de nos autres groupes. Outre les chansons, je pense que la production massive de Jonas Kjellgren a fait également une grande différence.

Mais au fait, pourquoi ce choix de titre : « Chaos Will Reign » ? Est-ce une projection de notre monde ici dans notre futur proche à cause de tous les événements tragiques (épidémie, guerres...) vécus ces dernières années ? Après l'album *Obliterate The Weak*, nous réfléchissions à ce que nous allions faire pour le deuxième album et on a pensé que ce serait génial de faire une sorte de séquence du premier album en utilisant à nouveau le même berserker. C'est dans cet esprit que j'ai commencé à réfléchir à un titre d'album qui correspondrait au premier titre. Sur le premier disque, le berserker rassemble en quelque sorte une nouvelle armée en divisant les forts des faibles et avec ces plus forts, il poursuivra son voyage. Un voyage pour conquérir, massacrer et avec le chaos qui l'accompagne, il régnera... Tout cela avec une note réaliste à l'esprit : depuis que l'humanité existe, le chaos a toujours existé. Il y a toujours eu des guerres, des catastrophes, des épidémies, etc. Le chaos a toujours existé et existera toujours. Cela semble naturel chez l'Homme...

As-tu vu au cinéma ou à la télévision le film *The Northman* de Robert Eggers (avec Ethan Hawke, Nicole Kidman...) sorti en 2022. Il raconte l'histoire de la vengeance d'un jeune viking devenu berserker ? Cela aurait pu être une source d'inspiration pour des nouvelles chansons de Berzerker Legion sur cet album ou le prochain ? (*sourires*) Personnellement, je n'ai jamais vu ce film, non. Cela semble intéressant et me donnera peut-être même quelques réflexions ou idées sur un nouvel album. Mais profitons d'abord de cette version maintenant. Peut-être que c'est par hasard que nous avons déjà écrit, sans le savoir, une chanson sur ce *Northman*. Quelque chose que je ne peux pas juger avant d'avoir vu ce film. Ha ha ha ! (*rires*)



BERZERKER LEGION
Chaos Will Reign
 Death metal
 Listenable Records
 ★★★★★

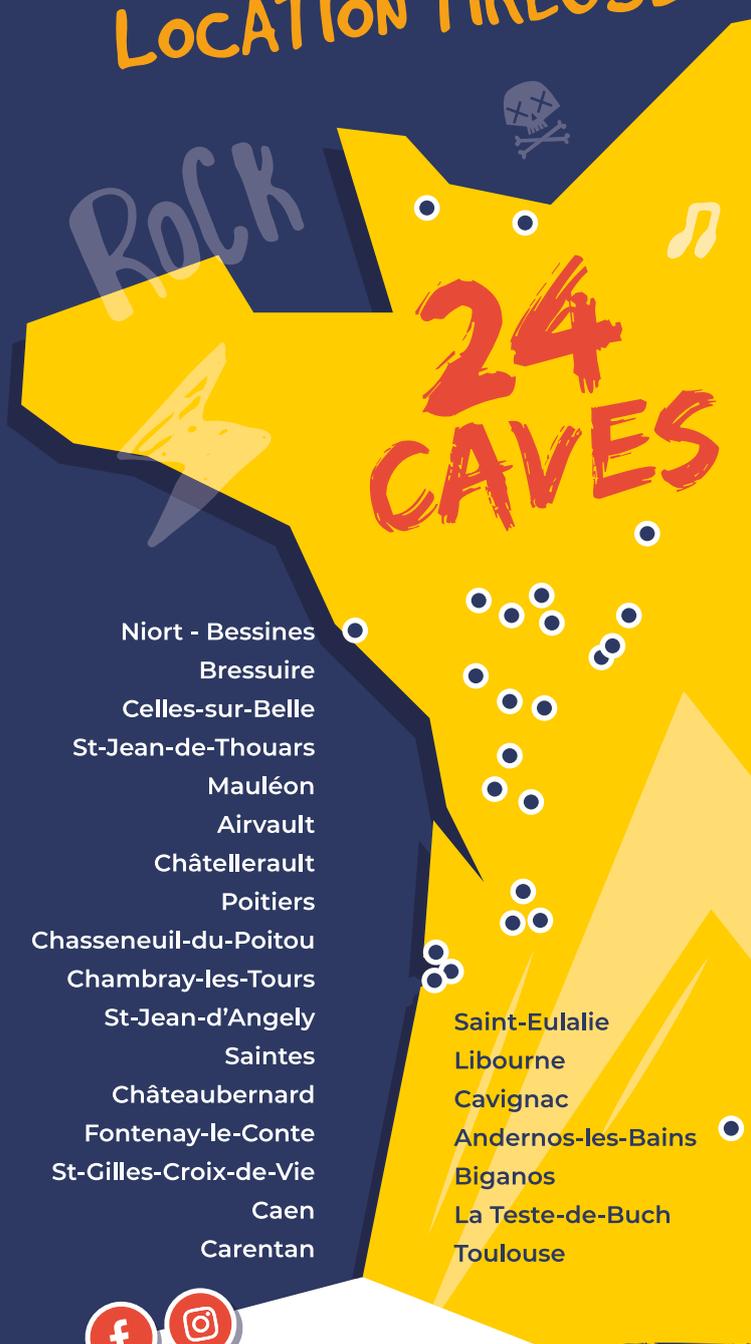
Si les influences musicales demeurent évidentes dans les riffs typés death metal suédois, les rythmiques musclées au tempo belliqueux, et les growls féroces de Jonny Pettersson, du fait de l'implication de ces véritables mercenaires dans leurs illustres formations respectives (Hypocrisy, Asphyx, Gods Forsaken, Wombath, Massacre, Dark Funeral...), les fans d'Amon Amarth y trouveront aussi leur compte (« Nihilism Over Empathy ») sur ce second raid tonitruant, trois ans après *Obliterate The Weak*. Et c'est finalement là le seul bémol à ce nouvel assaut ravageur. Trop de similitudes se font entendre sur *Chaos Will Reign* (le doomy « This Is The End » à la Hypocrisy période *The Final Chapter*, ou le riffing de guitare de la chanson-titre copié sur le savoir-faire de Peter Tägtgren). Dommage, car sinon tout était parfait. [Seigneur Fred]

la Minute blonde



BAR
 CAVE
 CONCERTS

LOCATION TIREUSE



- Niort - Bessines
- Bressuire
- Celles-sur-Belle
- St-Jean-de-Thouars
- Mauléon
- Airvault
- Châtelleraut
- Poitiers
- Chasseneuil-du-Poitou
- Chambray-les-Tours
- St-Jean-d'Angely
- Saintes
- Châteaubernard
- Fontenay-le-Conte
- St-Gilles-Croix-de-Vie
- Caen
- Carentan
- Saint-Eulalie
- Libourne
- Cavignac
- Andernos-les-Bains
- Biganos
- La Teste-de-Buch
- Toulouse

POUR DEVENIR FRANCHISÉ !

la-minute-blonde.fr

laminuteblonde@yahoo.fr
 05.49.73.24.07



BAD TOUCH

LA SATISFACTION BRITANNIQUE

LES BRITANNIQUES DE BAD TOUCH, ORIGINAIRES DE DEREHAM, UNE PETITE VILLE DE GRANDE-BRETAGNE, ONT COMMENCÉ LEURS MÉFAITS EN 2010 ET SE SONT TRÈS VITE FAIT REMARQUER PAR LEURS PRESTATIONS SCÉNIQUES DÉVASTATRICES, NOTAMMENT EN PREMIÈRE PARTIE DES QUIREBOYS. ILS NOUS PRÉSENTENT LEUR CINQUIÈME EFFORT, « BITTERSWEET SATISFACTION », FORTEMENT INFLUENCÉ PAR LED ZEPPELIN, AC/DC ET THE BLACK CROWES. VOUS AVEZ DIT ROCK'N'ROLL ? [Entretien avec Stevie Westwood (Chant) par Pascal Beaumont]

Bittersweet Satisfaction est votre cinquième opus. Comment s'est déroulé le processus d'écriture cette fois-ci, sachant que Kiss the Sky est sorti en 2020 en pleine pandémie ?

Chaque album est différent. Celui-ci a été un peu plus réfléchi, planifié, et exécuté avec plus de soin. Nous visons toujours à progresser et à nous élever, en espérant que les chansons se démarquent par elles-mêmes.

Le studio est une étape importante. Aviez-vous une idée du type de son que vous souhaitiez obtenir ?

Nous voulions que cet album soit toujours le même Bad Touch que vous connaissez et aimez (espérons-le), mais légèrement plus raffiné, plus brillant et limpide, tout en restant un rock à couper le souffle et percutant du début à la fin.

Qu'avez-vous tenté d'atteindre musicalement parlant cette fois-ci ?

Comme toujours, notre objectif était simplement de créer le meilleur exemple possible d'un album de Bad Touch. C'est ce que nous faisons. Nous essayons simplement d'écrire les meilleures chansons, celles qui, selon nous, transmettent nos émotions de la manière la plus efficace possible et donnent aux auditeurs quelque chose à quoi se connecter. Que cela les fasse sourire s'ils en ont envie, ou pleurer s'ils en ont besoin. Tout tourne autour de l'émotion.

Dans quel état d'esprit étiez-vous lors de l'écriture et les sessions d'enregistrement ?

L'état d'esprit était principalement de se dire : « Eh bien, il est temps d'écrire un nouvel album ! » Je plaisante. Nous voulions simplement nous pousser, ainsi que nos auditeurs, en dehors de nos zones de confort, partir vers un endroit nouveau mais familier. Tout se résume au fait que nous voulions simplement écrire des chansons rock'n'roll qui font du bien, mais peut-être un peu plus réfléchies cette fois-ci.

Quel est l'idée derrière ce titre Bittersweet Satisfaction ?

Bittersweet Satisfaction est comme un film séduisant et percutant sur le diable assis sur votre épaule, susurrant la tentation de se laisser aller et de jeter la prudence au vent. Les paroles reflètent la dualité de vouloir faire ce que l'on veut, même si au fond, on sait que ce n'est peut-être pas la meilleure idée !



BAD TOUCH
Bittersweet Satisfaction
Hard Rock / Southern Rock
Marshall Records



Les Bad Touch sont un peu les princes du rock classique, les dignes héritiers des Black Crowes, Free et Lynyrd Skynyrd. Du seventies à tous les étages, un véritable sacerdoce pour nos amis anglais. Et ce n'est pas avec *Bittersweet Satisfaction* que cela risque de changer. Le combo persiste et signe avec l'expérience en plus. L'esprit du rock sudiste règne en maître sur cette galette. On est immédiatement plongé dans cette ambiance avec leurs deux singles « Nothing Wrong With That » et « See It To Believe It », avec un groove imparable et des refrains accrocheurs, le tout associé à des riffs puissants. C'est simple mais très efficace. Le chanteur Stevie Westwood possède ce timbre de voix idéal pour les dix morceaux proposés, en compagnie des deux guitaristes Daniel « Seek » Seekings et Rob Glendinning qui font des étincelles à tous les étages. *Bittersweet Satisfaction* est là pour vous faire passer un bon moment, une bière à la main, que ce soit avec « Slip Away », « Bittersweet Satisfaction », « See It ». Les ballades, « Come-Back Again » ou « Tonight », sont plutôt réussies mais ne laisseront pas de souvenir impérissable. Sans lui demander davantage, *Bittersweet Satisfaction* respire la joie et la bonne humeur. Pour égayer les soirées, c'est parfait ! [Pascal Beaumont]



ACE FREHLEY
10,000 Volts
Hard rock
MNRK



Il y a de l'électricité dans l'air entre Ace Frehley et la paire Simmons-Stanley, depuis plusieurs années. Les commentaires acerbes, l'ex-guitariste de Kiss s'en fiche royalement mais pour mettre en veilleuse les critiques de ses anciens camarades. Frehley est entré en studio afin d'enregistrer un album électrisant qui s'écoute encore et encore. Ace fait de la résistance avec le bien nommé *10,000 Volts* grâce à un style ampoulé qui ravira les fans de la première heure. Il a déniché un fil conducteur en la personne de Steve Brown (Trixter, Def Leppard), son co-auteur-producteur : « Avec Steve, Je retrouve la même alchimie que celle qui animait les quatre membres de Kiss lors des premières années du groupe. Il n'y a aucun compromis entre nous deux, et c'est ça qui donne des chansons intéressantes. Je pense surtout que l'on était chacun avide de nouvelles expériences. »

Aux côtés de ces deux spadassins (Brown joue de la guitare, de la basse et des claviers tout en assurant les chœurs), quelques vétérans ont joint leurs forces en studio comme le fidèle batteur Anton Fig, présent sur trois chansons, le bassiste PJ Farley (Trixter) ou l'ingé-son Alex Salzman. Pour mettre de l'intensité d'entrée, l'éponyme et lumineux « 10,000 Volts » est bien le meilleur choix possible avec ses guitares survitaminées et son refrain super-acrocheur. Le plus Kissien des enregistrements de cet album constitue déjà un futur classique.

« Walking On The Moon » est l'archétype de la chanson rock feelgood qui donne envie de taper du pied. Elle sonnera à pleine couture lorsqu'elle sera jouée en live. Vient ensuite « Cosmic Heart », morceau aux saveurs Black Sabbath : riffs lourds et grandes envolées. « Cherry Medecine », annoncé comme deuxième titre single, distille un groove contagieux. Cette fois encore, on sent l'influence de Steve Brown qui a peaufiné la mélodie avec un sens inné du refrain tandis que Frehley délivre un riff incisif. « Back Into My Arms Again » est une ballade semi-acoustique rappelant l'époque du Frehley's Comet. Cette pépite exhumée des archives de l'artiste a en effet été composée dans les années '80 avec le claviériste Arthur Stead : « Il y a bien quelques overdubs ajoutés par Steve, mais la version finale est très proche de la démo d'origine ».

« Fighting For Life » déboîte pied au plancher. C'est un hymne qui cogne et possède tous les atouts pour séduire les amateurs de hard rock. Intro à capella s'il vous plaît pour « Blinded ». Ace se lâche en disant tout le mal qu'il pense de l'évolution technologique incarnée à notre époque par l'intelligence artificielle, avec un ton désinvolte, tel un requiem rock'n'roll. Puis « Constantly Cute » propose un son rock résolument moderne, tout en gardant une mélodie entêtante et un solo de guitare subtil.

Sur chacun de ses albums, Frehley s'attaque à une reprise. On a droit cette fois à l'étonnant « Life Of A Stranger », chanson composée et interprétée par la comédienne franco-marocaine Nadia Farès sur la BO du premier Transporteur avec Jason Statham. « J'ai suggéré à Steve d'interpréter une version plus heavy avec des accords très rythmés, une intro et un solo de blues. Steve m'a coaché pour la partie vocale. Ma voix n'a jamais été aussi forte qu'aujourd'hui et je trouve notre interprétation réussie. »

« Up In The Sky » avec cette fois Matt Starr (Mr. Big) à la batterie, réenclenche la sixième vitesse avec un refrain qui roule et qui swingue à souhait. L'instrumental « Stratosphere » rappelle que les choses de l'espace collent toujours à la peau d'Ace Frehley, comme il nous le soulignait en 2014 : « Mon studio ressemble à une navette spatiale (rires). Je suis entièrement convaincu que des extraterrestres ont visité la planète Terre au cours des siècles et ont eu des relations sexuelles avec des humaines. C'est ce qui a permis de faire avancer la civilisation plus rapidement. Ma conclusion est que la vie arrive continuellement sur Terre depuis l'espace ».

Ace Frehley est un passionné qui a gardé un vrai cœur de rocker, un guitariste immortel qui continue de jouer une musique intemporelle. A défaut de nous entraîner dans des galaxies lointaines, le Spaceman se contente de décrocher la Lune en croyant à sa bonne étoile : « J'ai un bon feeling concernant 10,000 Volts. C'est probablement l'un des meilleurs albums de ma discographie et je suis impatient de connaître la réaction des auditeurs. »

Avec un titre pareil, il y a de forte chance que le... courant passe !

[Philippe Saintes]



DE CHALLENGER A LEGEND(AIRE)

C'EST À LA VITESSE DE LA LUMIÈRE QUE LES JEUNES BORDELAIS D'EXOCHRINE INTERPRÈTENT LEUR MUSIQUE (ATTEIGNANT PARFOIS 400 BPM SUR UNE CHANSON !). MULTIPLIANT AUSSI LE RYTHME EFFRÉNÉ DE LEURS PRODUCTIONS EN STUDIO. **LEGEND** EST DÉJÀ LEUR SIXIÈME ALBUM ET S'AVÈRE D'ORES-ET-DÉJÀ UNE RÉFÉRENCE SUR LA SCÈNE TECHNO-DEATH METAL EUROPÉENNE. [Extraits d'entretien avec Sylvain Octor-Perez, guitare/production, par Seigneur Fred – Photo : DR]

Quelle productivité de la part d'Exocrine ! Déjà six albums studio en bientôt onze ans de carrière ! D'où vous vient cette formidable créativité ? Les étoiles semblent alignées et vous avez décidé de battre le fer tant qu'il est chaud avec ce nouveau deal avec Season of Mist... ? (sourires)

Exactement, nous avons fait *The Hybrid Suns* de façon très spontanée et dans une période qui étaient très compliquée dans nos vies personnelle. À la signature avec Season of Mist, j'ai voulu immédiatement créer un nouveau chapitre. Je me suis isolé pendant plusieurs mois et n'ai vu quasiment personne pendant la création de l'album. *Legend* est de loin l'album qui nous a demandé le plus de réflexion et sur lequel nous avons le plus travaillé. Et puis en 2023, il y a eu pas mal de changements dans nos vies. Deux bébés sont nés au sein du groupe ! Cela nous a donné beaucoup de force (mais peu de sommeil !)...

Vos dix nouvelles chansons (hors bonus) sur Legend sont encore une fois assez courtes et très directes pour du death metal technique, contrairement à vos camarades de Gorod ou Beyond Creation qui évoluent dans le même style très technique. C'est un format que vous vous imposez à chaque finalisation d'un nouveau morceau pour faciliter le rendu scénique en live ? On est plus proche d'un Archspire ou Aborted que des groupes plus « prog » cités, la moyenne des BPM oscille entre 320/350 bpm (avec un pic à 400 sur un morceau ! (sourires) Clairement ce n'est pas la même sensibilité, intensité. On a toujours un morceau « long » sur nos albums, souvent le dernier, qui peut atteindre les 6-8 mn quand même mais ce ne sont pas des morceaux pensés dans ce cas pour le live.

Comme premier single et vidéo clip, la chanson-titre de l'album, « Legend » détonne un peu avec sa trompette. Ne craigniez-vous pas d'effrayer les fans de pur death metal ? Et comment allez-vous assurer cette partie sur scène : par un sample ou envisagez-vous d'inviter l'artiste Ibrahim Maalouf ? (rires) (sourires) Il y en avait déjà sur *Maelstrom*, c'est le talentueux Chris Gendron (père de notre batteur Théo) qui intervient, et d'un point de vue pratique nous le passons en sample sur scène, oui. Nous avions le projet d'en mettre beaucoup plus, mais les agendas ne collaient pas.

Une chanson bonus figure à la fin de Legend : « Cryogenisation ». Peux-tu nous en dire plus ?

C'est un bonus track qui provient du prochain ré-enregistrement de l'album *Ascension*. En fait *Ascension Rebirth* est un projet qui nous a été demandé plusieurs fois et d'ailleurs c'est actuellement en cours de production. Un réenregistrement et remixage avec de nouveaux arrangements, pas mal de changements et de trucs inédits figureront sur cette réédition !

En avançant dans votre carrière, ressentez-vous une certaine compétition technique entre les groupes à l'échelle internationale dans le même genre musical (Rings Of Saturn, Archspire, Gorod, Catalyst...) car le niveau devient si élevé que cela en est presque écoeurant pour ceux qui veulent apprendre un instrument ?! (rires)

Il n'y a aucune compétition inter-groupes, ou en tout cas pas de notre part. Je suis beaucoup plus effrayé par le niveau de guitaristes comme Tosin Abasi ou David Davidson. La musique doit être un facteur motivant. Étant petit, j'écoutais Steve Vai, Megadeth et Dream Theater. Cela me motivait à travailler et comprendre l'instrument.



ALFAPHANNE VÅR TID ÄR NU

Loaded with the catchy melodies that has become the Alfahanne signature, their 5th album combines a punk attitude, melody and groove with a bleak atmosphere somehow both reminiscent of the 80s and the early days of black metal. On "Vår tid är nu", Alfahanne looks back while leaning forward, staring deep into the abyss. The band quotes "Our time is now, this is the beginning of the end."

OUT 09.02.24!



MADDER MORTEM OLD EYES, NEW HEART

A massive return from Madder Mortem, who delivers a highly personal album with "Old Eyes, New Heart". Probably their most varied album so far, going from full power till the most tender passages. Pure bliss!

OUT 26.01.24!



NYRST VÖLD

From the depth of Iceland's Reykjavik NYRST has forged a new blackened creation by the name "Völd", an album that pays homage to the immense volcanoes of Iceland. Written and rehearsed only a few kilometers from a lava spewing active volcano, they sought inspiration in the beauty and perilous danger of the stark and chaotic surroundings.

OUT NOW!



TAAKE ET HAV AV AVSTAND

"Et Hav av Avstand" consists of four songs clocking in at 42 minutes, displaying some of the finest songwriting yet from this epic one-man band. Fierce, but melancholy. Vigorously old-school but also progressive, retaining that unfiltered sense of unique rawness that is synonymous with Hoest's charismatic sound and musical identity.

OUT NOW!



EXOCHRINE
Legend
Brutal death metal technique
Season Of Mist



Si le son de *The Hybrid Suns* dépassait déjà la vitesse de la lumière en 2022, *Legend* repousse follement les limites du brutal techno death metal, avec une puissance de frappe égalant sans rougir les Rings Of Saturn, Archspire, ou leurs copains de Gorod. Mais ce n'est pas tout, nos quatre Bordelais n'ont pas peur de tester, d'expérimenter des choses (cette superbe trompette sur la chanson-titre, ou l'alternance growls/screams rappelant la violence de Cattle Decapitation) durant les dix baffes qu'ils nous balancent en pleine tronche. Ça blaste à tout va, et on pleure face à la pluie de riffs et soli de guitare tous plus impressionnants les uns que les autres. Quant à Jordy Besse, il livre là sa meilleure performance vocale à ce jour. Première bombe du genre en 2024, et elle est française. [Seigneur Fred]



RAVAGE

RETOUR VERS LE PASSE

RAVAGE EST UN GROUPE FRANÇAIS RENDANT HOMMAGE AUX GROUPE ICONIQUES DES ANNÉES 80 EN REPRENANT LES INSTRUMENTALES TYPIQUES DE CETTE PÉRIODE AVEC CEPENDANT DES PAROLES PLUS ACTUELLES SUR L'ANGOISSE DU FUTUR ET LES CÔTÉS SOMBRES DE L'HOMME. [Entretien avec le groupe par Eva Duval – Photo : DR]

Qu'est-ce qui vous a inspiré le titre et la pochette de l'album ?

On voulait un style « dessiné » inspiré de la S-F, un peu rétro dans le style de Moebius, Kelly Freas ou Richard Corben. On a hésité à appeler l'album *The Last Supper* (par rapport au fait que l'humanité courrait à sa perte) d'où la symbolique du dernier repas avec en arrière-plan l'anarchie que les protagonistes ne peuvent/veulent pas voir. Pour le titre de l'album finalement, *Uncanny Valley*, c'est une théorie selon laquelle plus un robot est similaire à un être humain, plus ses imperfections paraissent monstrueuses. On a repris cette théorie mais en la pensant dans l'autre sens : en regardant certains humains, on se demande s'ils le sont encore.

Comment avez-vous organisé l'ordre des chansons sur l'album pour élaborer son track-listing ?

Certains morceaux comme « Ground Zero » et « Hurry » au début de l'album, et « Man Of Steel » et « Fighting Spirit » pour la fin, se sont imposés naturellement dans la tracklist. Ensuite comme on avait quelques morceaux assez longs, on a essayé d'alterner avec des sons courts. Au final, on voulait surtout que ça sonne bien, et que le rythme de l'album ne soit pas en dents de scie.

Qu'est-ce qui vous a décidé à sortir ces quatre titres en single, et pas d'autres par exemple ?

« Burning Brains » et « Dust And Ashes » étaient les premiers morceaux enregistrés, avant l'album. On s'en est servi pour avoir quelque chose à proposer à ceux qui nous écoutent avant de se lancer dans l'enregistrement (plutôt fastidieux) de l'album. Pour les « véritables » singles, on voulait un morceau qui montre notre côté hard rock/chaud avec « Leave It Back » et un morceau qui montre plus le côté heavy metal/froid du groupe, presque progressif (par la longueur des morceaux surtout), c'est la chanson « Iron Dance ».

« Ground Zero » nous met d'emblée dans l'ambiance de l'album. Comment vous est venue l'idée d'en faire l'ouverture de l'album ?

Jimi voulait faire un morceau d'intro pour poser les bases de l'atmosphère de l'album et le lancer, l'idée étant de faire quelque chose comme The « The Hellion » de Judas Priest (Ndlr : ouvrant l'album *Screaming For Vengeance*/1982) ou « Imperium » de Ghost (Ndlr : ouvrant l'album *Impera*/2022). Il est donc venu avec les parties de guitares, puis on l'a complété ensemble avec les synthés, la basse et le reste, la voix que vous entendez dessus est celle de George Orwell qui décrit sa vision (presque prophétique) du futur.

« Man Of Steel » diffère cependant des autres titres de l'album. Pourquoi avoir choisi un instrumental ?

Il s'éloigne un peu de ce que l'on peut faire traditionnellement. C'est un morceau type « power ballad » avec pas mal de guitare acoustique, de la 12 cordes, ce qui donne forcément un style différent. Mais il est lié au travail du groupe car la chanson est née lors de l'écriture des paroles du single « Iron Dance », donc ça semblait cohérent de le mettre dans le projet, de par sa temporalité et son thème.



RAVAGE
Uncanny Valley
Hard rock
Autoproduction



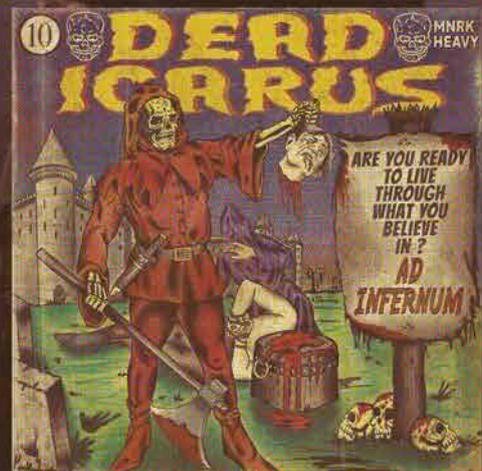
Ravage, jeune groupe clermontois, propulse la scène hard rock française dans une nouvelle ère avec son album *Uncanny Valley*. Cette pépite musicale fusionne des riffs bruts caractéristiques du hard rock classique avec une structure plus recherchée, révélant ainsi un talent brut à l'état pur. Dès les premières notes du single « Leave it Back », on est catapulté dans un tourbillon de puissance sonore. Les guitares distordues frappent tel un séisme, appuyé par une section rythmique volcanique, marquant le territoire musical de Ravage d'une empreinte indélébile. Là où Ravage fait un malheur, c'est dans sa capacité à transcender les frontières du genre. Leurs morceaux dévoilent une structure complexe, combinant des arrangements subtils et des transitions énergiques. Les vocaux percutants transmettent aussi cette énergie. Ravage allie la sauvagerie du hard rock à une sophistication inattendue. [Eva Duval]

L'ANCIEN CHANTEUR D'ATREYU ALEX VARKATZAS,
GABE MANGOLD (ENTERPRISE EARTH) ET
BRANDON ZACKEY (EE ET WHITECHAPEL)

VOUS PRÉSENTENT

DEAD ICARUS

POUR LES FANS QUI VÉNÉRENT L'AGRESSIVITÉ SANS
VERGOGNE DE PANTERA OU LE METALCORE DYNAMIQUE
DE KILLSWITCH ENGAGE.



AD INFERNUM
ARRIVE EN JANVIER 2024

MNRK HEAVY



FINE LAME DU METAL EXTREME FRANCAIS

PRESQUE QUATRE ANNÉES DE LABEUR ET DE DÉVOTION AURONT PERMIS À NOS SUPPÔTS DE SATAN DE PEAFINER LEUR ART EXTRÊME ET D'AFFÛTER LEURS PLUS BELLES LAMES POUR ACCOUCHER DE SWORDS OF DAJJAL. LEUR CINQUIÈME BRÛLOT BLACK/DEATH METAL, BIEN SPEED ET EVIL À SOUHAIT, DONNE TOUJOURS DANS UNE VEINE MÉLODIQUE ORIENTALE SOMBRE MAIS ACCROCHEUSE AMORCÉE SUR SON PRÉDÉCESSEUR, THE ONES FROM HELL. [Extraits d'entretien avec Vlad, guitare/chant, par Seigneur Fred – Photo : DR]

Fin septembre 2023, a eu lieu le festival Muscadeath (44) avec une affiche énorme : Gorod, Blockheads, God Dethroned, Blood Red Throne, Carcass, Escuela Grind, Aorlhac, Moonreich, et Necrowretch !!! Comment ça s'est passé pour vous là-bas ?

Excellent festival, super affiche, jauge à taille humaine, bon plateau, rien à redire. Je le conseille que ce soit en spectateur ou en artiste, foncez !

The Ones From Hell marquait une certaine évolution, voire un signe de maturité musicale chez Necrowretch. Attention, vos débuts avec *Putrid Death Sorcery* en 2013 restent excellents ! Votre son était différent dans son approche plus mélodique, comprenant des touches orientales grâce à l'apport d'une guitare acoustique à douze cordes. Le son de batterie changeait également. As-tu abordé l'écriture et la composition de *Swords of Dajjal* avec cette optique à l'esprit en développant encore plus tout cela en fonction des retours (public, presse...) reçus ces dernières années ?

Après quelques semaines de torpeur suite à la pandémie, nous avons décidé avec W. Cadaver (guitare lead) d'attaquer la composition d'un autre album. Nous étions remplis de rage de rancœur et cela a servi d'accélérateur au projet. Pour autant, l'aspect le plus important a été de tout revoir à zéro, comme si nous devions commencer un nouveau groupe. Déjà le line-up, ensuite les instruments, l'écriture, la préproduction, les répètes, le choix du studio, la préparation pour ce dernier, la session studio, le mixage/mastering, la planification de la sortie une fois le master en main... Le projet a commencé en mars 2020 pour une sortie en février 2024, c'est donc quatre ans de boulot derrière cet nouvel album. On a volontairement laissé un laps de quinze mois entre le mastering et la sortie pour pouvoir travailler sur d'autres aspects et ne sortir l'album qu'au moment où nous l'aurions décidé. Comme son nom l'indique, tu t'imagines bien que le côté orientalisant est passé au centre de l'œuvre, déjà dans les arrangements et le choix de certains instruments supports mais avant tout dans le thème, les paroles et le mysticisme qui entoure la musique. Il faut bien saisir que même si un accord en Ré reste un accord en Ré, il y aura toujours eu une magie sur les albums de death/black qu'on ne peut pas vraiment décrire avec des mots ou des notes. Cette magie, cet ésotérisme, cet au-delà, c'est ça le leitmotif de *Swords of Dajjal* aujourd'hui.

Quel est le concept de ce cinquième album studio dont l'artwork m'a interpellé ? On dirait des rites guerriers orientaux mythologiques abordés dans tes histoires à la vision putride et satanique plus européenne que l'on connaît bien chez Necrowretch ?

Swords of Dajjal est une prophétie, voire même plusieurs prophéties décrivant des temps anciens, des temps à venir et une distorsion de l'histoire du monde dans un tourbillon de feu. Certains titres comme « Ksar al Kufar », « The Fifth Door » ou « Swords of Dajjal » sont plus marqués dans l'éschatologie islamique tandis que « Numidian Knowledge » ou « Dii Mauri » plongent l'auditeur en Afrique du nord à la recherche de dieux oubliés. Il n'y a aucun élément putride sur cet album, nous avons fait le tour du propos. *Swords of Dajjal* s'inscrit en fait dans une nouvelle ère pour le groupe.

TO RETURN ME
SOLE DRIVER
MICHAEL SWEET + ALESSANDRO DEL VECCHIO

Sortie le 17 novembre 2023
L'alliance musicale entre Alessandro Del Vecchio et Michael Sweet. Un pur délice pour tous les amateurs de hard rock mélodique !
CD, Édition Limitée Vinyle Or (exclusivité Frontiers shop), Numérique

DGM
L I F E

Sortie le 17 novembre 2023
Les maîtres italiens du métal progressif sont de retour avec un nouvel album super lourd et technique !
CD, Édition Limitée Vinyle Noir, Numérique

Temple Balls
AVALANCHE

Sortie le 10 novembre 2023
Le quatrième album des énergiques rockeurs finlandais !
CD, Édition Limitée Vinyle Bleu, Numérique

VOYAGE
HUGO'S

Sortie le 10 novembre 2023
Hugo est de retour à la tête de son nouveau groupe ! Un fabuleux album AOR rappelant fortement le son de Journey des années 80 !
CD, Numérique

CARE OF NIGHT RECONNECTED
SECRET SPHERE

Sortie le 17 novembre 2023
Le retour tant attendu d'un des groupes fondateurs de rock mélodique/AOR les plus talentueux !
CD, Numérique

IGNISCENT FIGHT IN ME
IGNISCENT

Sortie le 10 novembre 2023
Le premier album international du groupe de metal américain à chœurs. Un incontournable pour les fans de Flyod, Renaissance et Paramore !
CD, Numérique



NECROWRETCH
Swords Of Dajjal
Black/death metal
Season of Mist



Toujours emprunt de cette ambiance mélodique arabisante conférant une touche originale au black/death de Necrowretch devenu plus classique et moins putride depuis *The Ones From Hell* (2020), *Swords Of Dajjal* est un réel condensé addictif de riffs plus diaboliques les uns que les autres, quelque part entre feu Dissection, Necrophobic, Melechesh, les vieux Death, et Possessed, mais avec un son actuel. Les screams toujours aussi habités de son tyran sanguinaire Vlad effraient alors que les multiples breaks furtifs font mal (quelle perf. de N. Destroyer !). Durant ces huit nouveaux péchés capitaux, ça blaste (« Dii Mauri »), ça groove (« Numidian Knowledge »), aucun répit. Les soli de guitare sonnent d'enfer (« The Fifth Door », « Swords Of Dajjal »), grâce à l'énorme travail en studio de Francis Caste (Svart Crown, Arkhon Infaustus, Merrimack...). Necrowretch ne fait pas semblant, et ça, on adore ! Véritablement evil ! [Seigneur Fred]

NO TERROR IN THE BANG

LA GUERISON PAR LE SEPTIEME ART

NO TERROR IN THE BANG A LA PARTICULARITE DE SE DEMARQUER A BIEN DES EGARDS. D'ABORD PAR SON METAL CINEMATOGRAPHIQUE ET PROGRESSIF QUI DEGAGE UNE ATMOSPHERE UNIQUE ET NARRATIVE POUR VOUS EMPORTER DANS UN UNIVERS SOMBRE ET HYPNOTIQUE, MAIS AUSSI CETTE ENVIE DE DEVELOPPER QUELQUE CHOSE D'UNIQUE ET D'ATYPIQUE A TRAVERS UNE HISTOIRE SCENARISEE. PRES DE TROIS ANS APRES SON PREMIER OPUS ECLOSION, LA FORMATION ROUENNAISE NOUS PRESENTE SON DEUXIEME CONCEPT ALBUM, HEAL. [Entretien avec Alexis Damien, batterie, et Sofia Bortoluzzi, chant, par Pascal Beaumont – Photo : DR]

Écllosion est sorti en mars 2021. Comment avez-vous abordé cette fois-ci le processus d'écriture ?

Alexis : J'ai composé la quasi-totalité d'*Écllosion* avec Sofia. Sur ce deuxième album, certains morceaux ont suivi le même processus comme « Heal », « Hostile », « Insolent », et d'autres ont été composés avec l'aide d'Etienne (guitare) ou Romain (claviers) qui ont apporté soit une partie, soit une ossature déjà avancée. Mais globalement, on part toujours d'une maquette que l'on améliore jusqu'à l'obtention d'une version avancée, une pré-prod. Sofia pose alors son chant au milieu de ce chemin.

En choisissant ce titre *Heal* pour ce nouveau disque, qu'aviez-vous envie d'exprimer à travers ce simple mot ?

Sofia : *Heal*, c'est pour la guérison. C'est le passage d'un état fragile/fébrile, voire malade, à un état plus solide, plus puissant et grandi. Le premier album est un voyage introspectif et le second est régi sous le thème du combat, sous toutes ses formes. On rentre dans le grand bain, on passe de l'adolescence à l'âge adulte en volant de ses propres ailes. On affronte le monde, on tombe, on se blesse. On peine tant bien que mal à se relever... Parfois on n'y parvient pas, et puis finalement on persévère pour triompher.

En tant que batteur, Alexis, quel a été ton défi personnel à travers l'enregistrement ou l'écriture de ce second volet ?

Alexis : L'écriture de cet album a en effet été un long processus car il y a de multiples détails, comme des orchestrations que j'ai dû détailler (« Heal », « Hostile », « Monster »...). La forme des morceaux n'est pas simple également, on est loin des standards pop couplet/refrain, mais plutôt sur des structures non académiques, progressives. Si au premier abord cela peut sembler compliqué ou déroutant, sur le long terme, cela est beaucoup moins lassant. C'est ce qui rend les morceaux narratifs et ludiques. À enregistrer, cela a été un travail de précision, mais comme les maquettes étaient très travaillées, il suffisait en quelque sorte de repasser au feutre sur un dessin crayonné.

On vous définit comme un groupe de « metal cinématique ». Qu'essayez-vous de développer dans cet esprit-là ?

Alexis : Nous avons mis cette étiquette en avant, mais on peut parler aussi de metal progressif, alternatif. Certains passages lorgnent vers du metalcore également. Je crois surtout que c'est notre aspect narratif qui justifie ce qualificatif. Chaque morceau est différent, dans la forme, dans le rythme, l'harmonie, la construction, et cela donne une histoire, ou un conte unique. Comme une série de petits courts-métrages différents, mais raccords entre eux.

Sofia, tu as vraiment une voix impressionnante qui colle parfaitement aux ambiances développées sur cet album. Comment travailles-tu et que recherches-tu à exprimer à travers ton organe vocal ?

Sofia : J'ai carte blanche pour ce qui est de la partie vocale. Je m'inspire beaucoup de mes sentiments et de ce qui se passe au fond de mes tripes. C'est assez mystique en fait. Alexis me fait aussi parfois des suggestions et on avance ensemble en étant à l'écoute. J'incarne souvent des personnages ou « entités » pour interpréter les textes, ce qui rend parfois notre musique plus théâtrale, plus cinématique.



NECROWRETCH est de retour avec un album qui émerge tout droit de l'enfer. Attendez-vous à des blasts brutaux, un riffage maximal et à des tons de basse assourdissants sur 'Swords of Dajjal', le cinquième album assoiffé de sang du groupe !

DIGIPACK CD, CASSETTE, VINYLES NOIR ET COULEURS DISPONIBLES
SORTIE LE 2 FEVRIER !

necrowretch

swords of dajjal

KILL THE THRILL PLONGE L'AUDITEUR DANS UN UNIVERS D'ART ABRASIF ET HYPNOTIQUE. UNE CACOPHONIE DE PAYSAGES SONORES TURBULENTS ET BRUYANTS PERCÉS PAR DES LIGNES VOCALES INTENSES ET OBSÉDANTES DANS CET ALBUM POST-PUNK INDUSTRIEL ET ALTERNATIF :
AUTOPHAGIE.

DIGISLEEVE CD, VINYLES NOIR ET COULEURS DISPONIBLES
SORTIE LE 26 JANVIER !

KILL THE THRILL

A U T O P H A G I E

LE QUATUOR BORDELAIS EXOCRINE ATTEINT LE STATUT DE LÉGENDE AVEC SON SIXIÈME ALBUM. UN DEATH METAL BRUTAL TECHNIQUEMENT IMPRESSIONNANT AVEC DES REBONDISSEMENTS À CHAQUE COIN, SOUTENU PAR DES RYTHMES PALPITANTS.



DIGIPACK CD ET DIVERS VINYLES AVEC TITRE BONUS DISPONIBLES !
SORTIE LE 26 JANVIER !

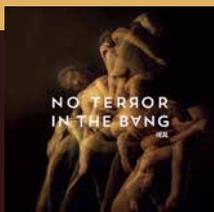
EXOCRINE

LEGEND

Season of Mist

WWW.SEASON-OF-MIST.COM

RETROUVEZ DE NOMBREUSES OFFRES SPÉCIALES ET EXCLUSIVITÉS: BOX COLLECTOR, MERCHANDISING, VINYLES COULEUR, PACKS CD+T-SHIRT, RARETÉS...



NO TERROR IN THE BANG

Heal

Metal progressif

Klonosphere



Originaire de Rouen, No Terror In The Bang évolue dans un style metal cinématographique original, à l'instar de nos amis méridionaux de Hypno5e, et dont le principal objectif est de vous embarquer dans des contes faits de clarté et de noirceur, partagés entre brutalité et douceur. Dans cet ambitieux concept, se développent diverses ambiances où s'exprime librement la voix puissante et groovy de Sofia tout au long des dix morceaux que propose *Heal*, leur second acte. Un projet complexe qui prend toute sa dimension sur des morceaux comme « Retch » ou « Heal ». Si plusieurs écoutes sont parfois nécessaires pour en tirer la substantifique moelle, car on flirte là avec le metal prog' moderne (« Hostile » ou « Monster »), c'est les yeux fermés que vous pourrez savourer ce disque riche et surprenant. [Pascal Beaumont]



GHOSTS OF ATLANTIS

À LA RECHERCHE DE LA CITE PERDUE...

PRÉPAREZ VOS MASQUES ET VOS TUBAS POUR PLONGER DANS LE MYTHE DE LA CITÉ PERDUE DE L'ATLANTIDE AVEC GHOSTS OF ATLANTIS ! CETTE JEUNE FORMATION BRITANNIQUE N'EN EST PAS MOINS EXPÉRIMENTÉE PUISQUE L'ON Y RETROUVE D'ANCIENS MEMBRES DE THE CONFLICT WITHIN ET AUSSI UN CERTAIN COLIN MARKS, GUITARISTE DU GROUPE DEVILMENT. VOUS SAVEZ, LE SIDE-PROJECT GROOVE METAL GOTHIC DE DANI FILTH ? ÉVOLUANT DANS UN REGISTRE QUE NOUS QUALIFIERONS ICI DE DARK METAL SYMPHONIQUE, CES CINQ ANGLAIS EN TOURNÉE EUROPÉENNE CET HIVER AUX CÔTÉS DE BUTCHER BABIES ET FEAR FACTORY REFONT SURFACE AVEC RIDDLES OF THE SYCOPHANTS, DEUX ANS APRÈS LE SUCCÈS DE 3.6.2.4. [Extraits d'entretien avec Phil Primmer, chant, par Louise Guillon – Photo : DR]

Vous étiez en tournée européenne avec Fear Factory et Butcher Babies. Mais avez-vous déjà envisagé de faire un jour un vrai show musical ? Car l'univers que vous déployez est un terrain fertile pour ce genre de concert. Nous connaissons tous, par exemple, la mise en scène des concerts d'Iron Maiden ou les spectacles pyrotechniques de Rammstein par exemple... C'est quelque chose, en effet, que nous aimerions tous, quand vous voyez la production de ces shows, cela vous donne vraiment une inspiration pour aller de l'avant. En fin de compte, leurs budgets sont bien supérieurs à ce que nous pouvons financer. Je suis allé voir Maiden lors de leur récente tournée et les voir jouer à ce niveau après toutes ces années est inspirant à voir.

Votre nouvel opus s'appelle *Riddles Of The Sycophants* et raconte la fin d'un monde, d'une civilisation en quelque sorte. Le covid-19 a-t-il été une source d'inspiration ?

J'ai rejoint le projet pendant les confinements ici au Royaume-Uni et j'ai commencé à écrire des paroles avec Colin, même si le concept était en place avant mon arrivée, nous pouvons dire qu'il aurait été là d'une manière ou d'une autre comme source d'inspiration pour notre écriture. Peut-être pas intentionnellement, mais c'était une période très folle, et cela m'a finalement donné la chance de rejoindre ces gars et de faire deux albums auxquels je peux être très fier d'avoir participé.

En écoutant attentivement ce second album, on sent une certaine libération dans votre musique. De plus, j'ai le sentiment que votre mélange de styles est quelque peu anarchique et ne respecte que votre propre plaisir de jouer afin de créer quelque chose de plus personnel et ambitieux, comme si c'était une sorte de libération ici, en prolongement peut-être ce qui a fait le succès de votre premier album auprès de la critique musicale. D'où ma question : ce nouvel album est-il cathartique pour vous ?

Pour moi, j'y ai trouvé une excellente méthode de guérison et un moyen d'exprimer ses émotions. J'aime la vision anarchique de la façon dont les chansons sont construites même si ce n'est pas désorganisé que ça... (sourires) C'est à la fois complexe et dense. Pouvoir s'inspirer de différents genres permet de conserver les choses fraîches pour nous et les rend d'autant plus passionnantes. Pour moi, c'est une chose importante pour que nous puissions continuer à évoluer, grandir ainsi.



GHOSTS OF ATLANTIS
Riddles Of The Sycophants
Dark metal symphonique
Hammerheart Records



En tournée européenne l'automne dernier avec Fear Factory et Butcher Babies, Ghosts Of Atlantis signe son retour en grande pompe avec *Riddles of the Sycophants*, deux ans après l'énigmatique 3/6/2/4 (Black Lion Rec.). Avec un look à la God of War qui en jette dans des paysages enneigés ou aquatiques inspirés de récits mythologiques, la formation britannique nous offre un mélange black/death metal symphonique généreux, assez inattendu par moment, mais somme toute très efficace. Toutefois, face à une playlist de neuf long morceaux, difficile de tenir le cap... Si « March of the Titans » constitue, à notre grande surprise, une belle entrée en matière en guise de hors d'œuvre avec son intro pompeuse aux synthés à la Dimmu Borgir, qu'en est-il du plat de résistance ? « Lands of Snow », tout aussi majestueux, se distingue par son lyrisme très prenante et ses chœurs. Le rythme est soutenu. Et malgré la longueur des morceaux suivants, ceux-ci s'enchaînent finalement assez bien. Pas le temps de respirer dans cette odyssee symphonique ! Très cathartique au départ, l'album perd en revanche peu à peu de sa superbe du fait de riffs très groovy détonants (« The Lycaon King ») et des mélanges parfois un peu trop exotiques, du coup on ne sait plus vraiment où donner de l'oreille. [Louise Guillon]



BERZERKER LEGION

"CHAOS WILL REIGN"

AU SON COLOSSAL, LE 2EME ALBUM
MASSIF DES BERSERKERS!

0 CARD CD AVEC TITRE BONUS / VINYL SPLATTER / DIGITAL
SORTIE LE 27/10



ETERNAL EVIL

"THE GATES BEYOND MORTALITY"

UN ALBUM DE THRASH IMPLA CABLE TAILLÉ DANS
LE METAL OLD SCHOOL

DIGI CD / VINYLE MARBRÉ / CASSETTE / DIGITAL
SORTIE LE 27/10



DEVASTATOR

"BAPTISED IN BLASPHEMY"

BLACK-THRASH FÉROCE POUR LES FANS DE VENOM,
SODOM ET MOTORHEAD !

DIGI CD AVEC 8 BONUS / VINYLE ROUGE / CASSETTE / DIGITAL
SORTIE LE 24/11

**ESSENTIAL
VINYL
CLASSICS**



VITAL REMAINS - "DECHRISTIANIZÉ"
ORANGE/NOIR MARBRÉ 2LP
SORTIE LE 24/11



NAPALM DEATH - "CODED SMEARS
AND MORE UNCOMMON SLURS"
ROUGE TRANSPARENT 2LP - SORTIE LE 24/11



THRON - "ABYSMAL"
VINYLE AMBRE



COBRA THE IMPALER - "COLOSSAL
GODS", VINYLE VIOLET



VOIVOD - "THE OUTER LIMITS"
3D VINYL BLANC EXCLUSIF
AVEC LUNETTES 3D!



SOILWORK - "STELBATH SUICIDE"
VINYLE ARGENT/NOIR



SOILWORK - "THE CHAINHEART MACHINE"
VINYLE ARGENT/NOIR

ORDER EXCLUSIVE BUNDLES, LIMITED EDITION VINYLs FROM SHOP-LISTENABLE.NET / LISTENABLE.EU

Leaves' Eyes

MYTHS OF FATE



LEAVES' EYES

RETURN IN 2024 WITH THEIR NEW ALBUM
"MYTHS OF FATE"

THE FEMALE FRONTED BAND ONCE AGAIN SET SAILS FOR NEW WINDS THAT DEFINITELY BLOW FROM THE HARSH SHALLOWS OF THE SYMPHONIC METAL GENRE. ATMOSPHERIC, EMOTIONAL AND INTENSE – "MYTHS OF FATE" PROVIDES A DYNAMIC SOUNDTRACK FOR A VIVID ESCAPE INTO A MAGICAL WORLD OF MYTHOLOGY.

22.03.2024

LTD. 2CD DIGIPAK
LTD. 2CD EAR BOOK
LTD. COLORED VINYL

METAL



Du heavy metal au grindcore, de Mötörhead à Slipknot, des banlieues américaines aux forêts scandinaves...

Ça va faire du bruit !

Cet album, qui mêle bandes dessinées décoiffantes et documentaires palpitants, décrypte vingt styles de musiques extrêmes, leurs caractéristiques, leurs histoires et leurs philosophies.



Disponible en librairie
et sur petitapetit.fr





COMME UN POISSON DANS L'EAU

SI LALU N'A QUE QUATRE ALBUMS À SON ACTIF, VIVIEN, LE CLAVIÉRISTE ET CAPITAINE DU VAISSEAU, A DÉJÀ DERRIÈRE LUI UNE LONGUE CARRIÈRE SACHANT S'ENTOURER DE POINTURE QUAND IL LE FAUT COMME SUR SON PRÉCÉDENT OPUS PAINT THE SKY. NOTRE AMI FRENCHY A TOUJOURS BAIGNÉ DANS CETTE AMBIANCE MUSICALE OÙ LES YES ET GENESIS ÉTAIT DES RÉFÉRENCES ABSOLUES. ALORS PAS ÉTONNANT QU'IL NOUS REVIENNE AVEC UN CONCEPT ALBUM, THE FISH WHO WANTED TO BE KING, QUI NOUS TRANSPORTE LITTÉRALEMENT DANS UN MONDE PROGRESSIF COMME ON EN FAIT PLUS. [Extraits d'entretien avec Vivien Lalu, claviers, par Pascal Beaumont – Photo : DR]

Tu vas partir en tournée au côté de Damien Wilson (Lalu, Ayreon, Landmarq, Threshold) pour célébrer ses trente ans de carrière apprécies tu la vie sur la route ?

Oui, complètement. En fait pour ma part, lorsque tu fais beaucoup d'albums studio, j'en parlais d'ailleurs récemment avec Arjen Lucassen (Ayreon) et que tu n'es pas toute l'année sur les routes je pense que c'est vraiment un plaisir de sortir de temps en temps et de partir jouer les morceaux sur scène. A l'inverse, je ne suis pas sûr que j'aurais la même opinion si je faisais ça durant cent pour cent de mon temps : enchaîner les dates toute l'année, etc. Je verrai ça différemment. Mais pour nous, c'est clair que ça s'apparente à chaque fois à des vacances.

En 2014, tu as beaucoup tourné ce qui a abouti à l'enregistrement d'un Live at P60. Je suppose que tu en gardes beaucoup de souvenirs. Lequel t'a marqué plus particulièrement ?

C'est très simple, c'est la première fois que j'ai vu un fan qui avait conduit depuis la Pologne juste pour voir le groupe sur scène. En fait, j'ai réalisé qu'il y avait des gens qui nous écoutaient depuis tous les endroits du monde et qui venaient nous voir en concert. Et tu rencontres ces fans après le show. Tu ne te rends pas forcément compte de ce que ça peut représenter pour certaines personnes. Moi je ne suis pas une superstar, quand tout à coup tu te retrouves boosté comme ça, à donner des concerts et que tu vois de tes propres yeux les gens qui viennent te voir avec les albums et qui te demandent de les signer, qui te disent : « on a fait tant de km pour te voir », tu saisis un peu le fait que l'on ait une certaine portée. C'est sûr que le progressif, je vais être honnête ça ne me fait pas vivre. Ce ne sont pas les ventes de ces albums qui vont payer mon loyer. En revanche, comme inspiration en tant qu'artiste pour composer, c'est super motivant ! Le fait de savoir qu'il y a des personnes qui attendent la suite et viennent te voir en live, c'est une espèce de rapport qui est génial humainement.

L'opus s'appelle The Fish Who Wanted To Be King. Quel est le symbole de ce poisson ici ?

C'est le fait que l'être humain se sent toujours au centre de tout. C'est l'égoïsme humain au milieu de l'univers. C'est assez étonnant de savoir qu'en fait, l'Homme vient du poisson, qui a par la suite commencé à marcher, évoluer, devenant ce que nous sommes aujourd'hui. Maintenant, on est en route pour Mars, on a avancé dans l'univers. Bien que la manière dont nous nous comportons vis-à-vis de la planète sera sans doute peut-être la même chose ailleurs, enfin je ne l'espère pas. On a tendance à être un peu le centre du monde et cela se finit mal, c'est donc vraiment le poisson qui voulait être roi...

Depuis que tu as signé avec le label italien Frontiers pour l'album Paint The Sky, et, de ce fait, as changé de statut. En tant qu'artiste, as-tu l'impression que cela t'a ouvert de nouveaux horizons ?

Oui, parce qu'en fait le label m'a demandé de composer pour d'autres artistes signés chez eux. Il y en a qui sont déjà sortis, d'autres qui sont prévus. Et puis surtout ce qui est très marrant, j'ai des amis à Nice qui m'ont envoyé une photo depuis la Fnac où l'album était disponible. Frontiers est super bien distribué mais en même temps cela ne me surprend pas parce qu'ils ont sorti les Toto, Yes aussi.



LALU
The Fish Who Wanted To Be King
Rock progressif
Frontiers Music



The Fish Who Wanted To Be King nous transporte d'emblée dans un univers des plus décalés, à commencer par son titre à l'humour très British ! Afin d'assurer la continuité, ce sont les mêmes musiciens qui officient sur cette nouvelle galette, à savoir Damian Wilson au chant dont la voix sied à merveille ici, Jelly Cardarelli à la batterie, Joop Wolters aux guitares/basse, et bien sûr Vivien Lalu aux claviers, fidèle à l'adage : « on ne change pas une équipe qui gagne ». Lalu nous offre un opus profondément progressif à l'instar de titres fleuves et à tiroirs comme « Amnesia 1916 » ou la chanson-titre très inspirée par Yes. On y trouve aussi des morceaux plus jazz-fusion groovy et traditionnels comme sur l'introu « A Reversal Of Fortune » où Genesis n'est jamais très loin. Lalu nous embarque dans un rock progressif moderne emprunt des traces du passé. Une French réussite ! [Pascal Beaumont]

SOUNDS LIKE HELL PRODUCTIONS

WE ROCK LYON

En accord avec Garmonbozia

ABBATH

TOXIC HOLOCAUST
HELLRIPPER

BLACK METAL

Judi 18 janvier // La Rayonne, Villeurbanne



En accord avec Veryshow

TESSERACT

UNPROCESSED
THE CALLOUS DAOBOYS

METAL PROG

Vendredi 19 janvier // La Rayonne, Villeurbanne



En accord avec Garmonbozia

SUFFOCATION

ENTERPRISE EARTH
SANGUISUGABOGG
ORGANECTOMY

DEATH METAL

Judi 1er février // Ô Totem Live, Rillieux-la-Pape



En accord avec Garmonbozia

THE PINEAPPLE THIEF

+ invité

ROCK PROG

Mercredi 6 mars // La Rayonne, Villeurbanne



En accord avec Garmonbozia

DECAPITATED

INCANTATION
NERVOSA - KASSOGTHA

DEATH METAL

Mercredi 20 mars // La Rayonne, Villeurbanne



En accord avec Garmonbozia

CYNIC + OBSCURA

CRYPTOSIS

DEATH PROG

Judi 21 mars // Ô Totem Live, Rillieux-la-Pape



En accord avec Garmonbozia

CRYPTA

NAKKEKNAEKKER
PLAGUEMACE

DEATH METAL

Lundi 6 mai // Rock'n Eat, Lyon



En accord avec Napalm Events

VISIONS OF ATLANTIS

+ invités

METAL SYMPHONIQUE

Mercredi 9 octobre // La Rayonne, Villeurbanne



En accord avec Garmonbozia

KISSIN' DYNAMITE

+ invités

HARD ROCK

Mercredi 30 octobre // La Rayonne, Villeurbanne



slhproductions.fr // f i t





Robot Orchestra

CORDES JUMELLES

LES ROCHELAIS ONT PRIS LEUR TEMPS POUR ÉCRIRE LEUR CINQUIÈME ŒUVRE, SIMPLEMENT INTITULÉE V. COMPOSÉ DE DIMITRI DERRIÈRE LES FÔTS (DOWN TO EARTH) ET DE STEVE À LA GUITARE (CHANTEUR D'EX-FEEDING, MAIS AUSSI BASSISTE DE MIND THE GAP ET ORGANISATEUR DE TOURNÉES). LE DUO ORIGINEL S'EST ENRICHIE DE NOUVELLES RECRUES, DOUBLANT SES EFFECTIFS. L'USAGE DE CORDES (VIOLONCELLE ET VIOLON) N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI PERTINENT DANS CE ROCK EXPÉRIMENTAL MADE IN FRANCE, AUX FRONTIÈRES MUSICALES ET GÉOGRAPHIQUES MOUVANTES. [Extraits d'entretien avec Steve Perreux, guitare/chant, et Dimitri Chaillou, batterie/chant, par Marie Gazal – Photo : DR]

Birth(s) est sorti il y a six ans. Que s'est-il passé pour vous depuis ?

Dimitri : On était déjà arrivé au quatrième album. On a pris notre temps par rapport au covid. On a eu un passage à vide, sans tourner, pour composer, tout simplement.

Pouvez-vous me parler de votre cinquième album sobrement appelé V ?

Dimitri : C'est un album qui est une nouvelle aventure. On est un duo à l'origine, mais là on est quatre. On avait déjà fait un projet avec le violoniste sur le troisième album *Robot Orchestra3* et un violoncelliste sur le suivant. On voulait apporter quelque chose de différent, dans la continuité de ce qu'on avait fait pour le troisième album, même si le quatrième, lui, est un peu revenu aux sources. On a voulu aller dans le côté expérimental et atmosphérique, avec des arrangements de cordes, avec des claviers aussi, quelque chose de plus fourni.

Vous vous connaissiez déjà alors avec le violoniste et le violoncelliste ?

Steve : Oui, en fait Joan le violoniste collabore avec nous depuis notre deuxième album en 2012. Ça fait un moment ! Il intervenait sur pas mal de morceaux. Et François-Pierre, le violoncelliste, c'était le musicien de Microfilm avec qui on a beaucoup tourné. Naturellement, ils sont venus avec nous. C'est une affaire de famille cet album.

Dimitri : Le violoniste est un copain que je connaissais depuis que je suis petit. Ce sont des copains, des connexions comme ça, des personnes avec qui on est assez lié.

La collaboration s'est finalement faite assez spontanément ! Pourquoi les morceaux portent le nom d'une ville ?

Dimitri : Ce sont des villes qui nous ont marquées en tournée : l'architecture, les gens, l'accueil... C'est un tout. On s'est senti bien, il y a eu des histoires. Même si les paroles ne racontent pas forcément des histoires qui se sont passées là-bas, on y retrace la dimension géographique et humaine.

Steve : C'est comme des chapitres de nos vies.

Dimitri : Par exemple, à Beni Carlo, on a beaucoup de copains, on a tourné là-bas en Espagne...

Steve : C'est notre seconde maison...

Dimitri : ... et avec des gens qu'on apprécie.

Vous avez une relation assez fusionnelle mais vous profitez aussi de vos différences ! Vous devez être impatients de jouer les morceaux en live. Quelle tournée est prévue ?

Dimitri : On a une release party le 23 mars 2024 à la Sirène (La Rochelle), c'est une grosse fête pour nous parce que c'est un endroit dans lequel on a évolué avec le groupe, on y a fait des résidences, etc.

Steve : C'est une soirée partagée avec les copains de The Big Idea aussi.

Dimitri : Il y a des dates qui se planifient, une tournée en Espagne aussi... On annoncera tout ça courant janvier.

LES DIEUX MAUDITS

À L'AUBE DES ANNÉES 2000, SALACIOUS GODS FIT SON PETIT EFFET SUR LA SCÈNE BLACK METAL EUROPÉENNE AVEC DEUX OPUS, AKSENGRIS ET SUNNEVOT. ET PUIS APRÈS L'ULTIME PIENE EN 2005, LE QUINTET BATAVE DISPARUT DE LA CIRCULATION. DIX-HUIT ANS APRÈS, EN FIDÈLE SOLDAT DE SATAN, IL RENAIT DES ENFERS AVEC LE BIEN NOMMÉ OALEVLUUK SUR LE LABEL NÉERLANDAIS HAMMERHEART RECORDS. [Extraits d'entretien avec lezelezward, guitare, par Seigneur Fred – Photo : DR]

Le groupe existe depuis 1994 aux Pays-Bas mais vous n'avez rien sorti depuis l'album Piene en 2005. Pourquoi ? Il semblerait qu'il y ait eu une sorte de malédiction autour de ce nouvel album Oalevluuk qui voit enfin le jour...

Juste après sa sortie, on avait déjà un album avec de nouvelles chansons prêtes en fait, mais ce matériel était trop conforme à celui de *Piene*, alors que nous voulions en fait amener les choses à un niveau supérieur en termes d'atmosphère et évoluer dans la musicalité elle-même. Dans le même temps, les progrès techniques en matière d'enregistrement de musique n'ont pas cessé d'évoluer, et on a commencé à s'envoyer des démos de chansons via internet. Cela signifiait qu'une studio d'enregistrement devait être mis en place. Parce que c'était encore très primitif en 2005/2006 par rapport aux techniques actuelles, l'écriture et l'enregistrement des nouvelles chansons a pris beaucoup de temps. Puis on s'est dispersé entre-temps dans tout le pays, il a fallu une salle de répétition dans la partie centrale des Pays-Bas mais les répets n'avaient lieu que quelques fois par an. Quand on fut enfin prêts à travailler ensemble sur le nouveau matériel, certains membres ont décidé d'arrêter. Principalement pour des raisons personnelles. Après cela, il fut longtemps difficile de trouver des musiciens adéquats. Une fois le nouveau line-up au complet, on a dû rechercher à plusieurs reprises une nouvelle salle de répétition. De plus, des membres du groupe ont été blessés à cause d'un accident, et des enregistrements ont été perdus, et bien d'autres choses encore du même genre... Donc, oui, beaucoup d'événements se sont produits ayant retardé le travail sur *Oalevluuk*. En ce sens, c'était comme si une malédiction nous avait frappés. Pas au sens littéral, mais c'est l'une des raisons pour lesquelles ce nouveau disque s'appelle *Oalevluuk* : en Drentsch (un vieux dialecte utilisé dans la partie des Pays-Bas où nous vivons), c'est le mot pour dire « vieille malédiction ».

Comment vous êtes-vous motivés et où avez-vous trouvé de l'énergie et l'inspiration pour arriver à ce quatrième album ?

Juste après la sortie de l'album *Piene*, nous avions déjà du matériel prêt pour un nouvel album, mais on pensait que c'était insuffisant et on voulait aller dans une direction musicale différente. C'est pourquoi on a recommencé à écrire du nouveau matériel devenant *Oalevluuk*. Il a principalement été écrit entre 2007 et 2010 environ, et après cela, les choses ont commencé à mal tourner. On a donc travaillé par intermittence sur les enregistrements. Mais tu as raison, la motivation disparut parfois... Entre-temps, on a travaillé sur d'autres projets musicaux ou enregistré d'autres groupes dans notre studio une fois réinstallé. Mais en prenant un peu de temps libre de temps en temps, l'attrait pour travailler sur l'album redevenait grand et on a repris le fil à chaque fois. Avec l'arrivée du nouveau chanteur Lafawijn dans le groupe, Salacious Gods devint complet et la motivation augmenta. Puis la train a repris de la vitesse.



SALACIOUS GODS

Oalevluuk

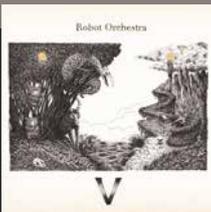
Black metal

Hammerheart Records



Ah ! La Hollande, l'autre pays du fromage... mais aussi du black metal ! Il y a toujours eu de bonnes formations là-bas (Cirith Gorgor, Asagraum...) voulant copier leurs homologues scandinaves spécialistes du genre. Fondé dès 1994, Salacious Gods se fit remarquer, non pas par des faits divers, mais par une poignée d'albums au tournant des années 2000 avant de sombrer dans l'oubli total... Ces dieux maudits tentent de raviver avec *Oalevluuk* la flamme d'un true black metal, non sans nostalgie, mais avec brio et sincérité. Délaissant les claviers jadis employés, nos cinq Bataves donnent le ton ici avec des compos longuement travaillées dans un registre black très heavy et véritablement habité. Masterisé par Tore Stjerna (Watain, Funeral Mist, Ofermod), ce retour à la vie s'avère convaincant. La fin de la malédiction pour Salacious Gods ?

[Seigneur Fred]



ROBOT ORCHESTRA

V

Rock expérimental

Klonosphère / Season of Mist



Pour son cinquième opus, Robot Orchestra rend hommage à cette géographie européenne qui l'a vu naître, bourgeonner, pour finalement s'épanouir. Touchant du doigt les frontières musicales, c'est un savant mélange que le duo originaire de La Rochelle nous offre : post-rock brut, shoegaze effréné, chants à plusieurs voix bouleversantes et autres digressions instrumentales évocatrices. L'ibérique « Benicarlo » dévoile une fébrile expression dont la voix se brise aussitôt, remplacée par une sublime partition de violon jumelée à celle du violoncelle. Le planant et hypnotique « Krakow » immerge notre tête bercée dans une eau ondulante. L'usage des cordes est ici exceptionnel. Allez écouter « Penafiel » et son riff très rock ! L'innovation est plus que jamais d'actualité chez ce Robot Orchestra bien humain. [Marie Gazal]



darkest hour

LE PREMIER ALBUM STUDIO DEPUIS 7 ANS

PERPETUAL | TERMINAL



'C'EST LE SON D'UN GROUPE
QUI TUE. LE PARFAIT RETOUR !'

METAL OBS'

DISPONIBLE LE 23 FÉVRIER EN
VINYLE, CD ET NUMÉRIQUE

COMMANDEZ SUR : MNRKHEAVY.EU

MNRK HEAVY



ALKALINE TRIO

UN RETOUR PLEIN D'ÉNERGIE

SIX ANS APRÈS LEUR PRÉCÉDENT ALBUM IS THIS THING CURSED ? CHEZ EPITAPH RECORDS, NOS AMÉRICAINS D'ALKALINE TRIO ONT TRANQUILLEMENT RECHARGÉ LES BATTERIES ET STUDIO POUR PRÉPARER L'ÉCRITURE DE LEUR DIXIÈME GALETTE : BLOOD, HAIR, AND EYEBALLS. RENCONTRE AVEC SON FRONTMAN AUTOUR DE CE DISQUE QUI MARQUE UN CERTAIN RENOUVEAU POUR LE TRIO ORIGINAIRE DE MCHENRY, EN BANLIEUE DE CHICAGO. [Entretien avec Dan Andriano, chant/basse, par Kelly Le Guen – Photo : DR]

Vous revenez avec votre premier album en six ans. Comment votre façon de travailler a-t-elle évolué ?

Ça a été très différent. On a presque entièrement écrit l'album dans le studio, ce qu'on n'avait jamais fait. C'était une idée de Matt (Ndlr : Skiba, chanteur et guitariste). Quand on a commencé, il m'a dit : « J'ai envie de tout faire au studio, je ne veux pas m'arrêter sur des idées en avance ». C'était très intéressant, parce qu'on ne sait jamais ce qui peut se passer une fois sur place.

Parmi vos lieux d'enregistrement, on trouve notamment le célèbre Studio 606 de Dave Grohl, rien que ça !

On a passé deux semaines au Studio 606. C'était très inspirant pour nous qui sommes de grands fans de Dave Grohl et de Nirvana. On aime les batteries qui sonnent fort, et on a pu capturer ça là-bas. Ensuite, Matt est retourné dans un autre studio avec notre producteur pour finir les parties de guitares. Globalement, on a essayé de rester les plus directs possible. Très peu de riffs ont été doublés, on voulait que les mélodies parlent d'elles-mêmes.

Cette nouvelle façon de travailler vous a-t-elle posé des difficultés particulières ?

Ça a été un challenge, mais le plus important est d'avoir une bonne communication au sein du groupe, et je pense que c'est notre cas. On a parfois la tête dans le guidon quand on travaille sur quelque chose, mais il faut que ça reste amusant et excitant pour tout le monde. Il faut rester patient, et laisser à chacun l'espace pour s'exprimer.

L'année 2023 a aussi marqué le départ de votre batteur historique Derek Grant. Pour le remplacer, vous avez choisi le célèbre Atom Willard, pourquoi ça ? Que s'est-il passé ?

On avait déjà travaillé avec lui sur des concerts, et on s'est toujours bien entendu. Matt et lui avaient même un side-project ensemble. Alors quand Derek a annoncé son départ, ça nous a paru évident de faire appel à lui. Il a l'air très content de nous avoir rejoints, et il s'amuse beaucoup à jouer ces nouveaux morceaux. La batterie est essentielle dans une formation de rock. C'est une vraie force positive de l'avoir avec nous à l'arrière de la scène.

ALKALINE TRIO
**BLOOD,
HAIR,
AND
EYEBALLS**

ALKALINE STUDIO
Blood, Hair, And Eyeballs
Punk rock
Rise Records



C'est le début d'une nouvelle ère pour Alkaline Trio. Six ans se sont écoulés depuis leur précédent opus. Le frontman Matt Skiba a terminé ses aventures chez Blink-182, et le batteur Derek Grant a quitté le navire. Une vision neuve a donc accompagné ce dixième album. Prenant appui sur ses racines punk, le groupe de l'Illinois propose ici des compositions léchées et hypnotisantes. Faisant parfois le pari de la simplicité, les morceaux sont maîtrisés, et c'est bien l'essentiel qui est mis en exergue. Assez sombre, le disque aborde avec subtilité les travers du monde actuel, sa fin inexorable, et toutes ses angoisses qui vont avec. A la fois percutant et précis, *Blood, Hair, And Eyeballs* trouve un bel équilibre et vient nourrir la discographie déjà très qualitative du trio américain. [Kelly Le Guen]



BLACKBERRY SMOKE

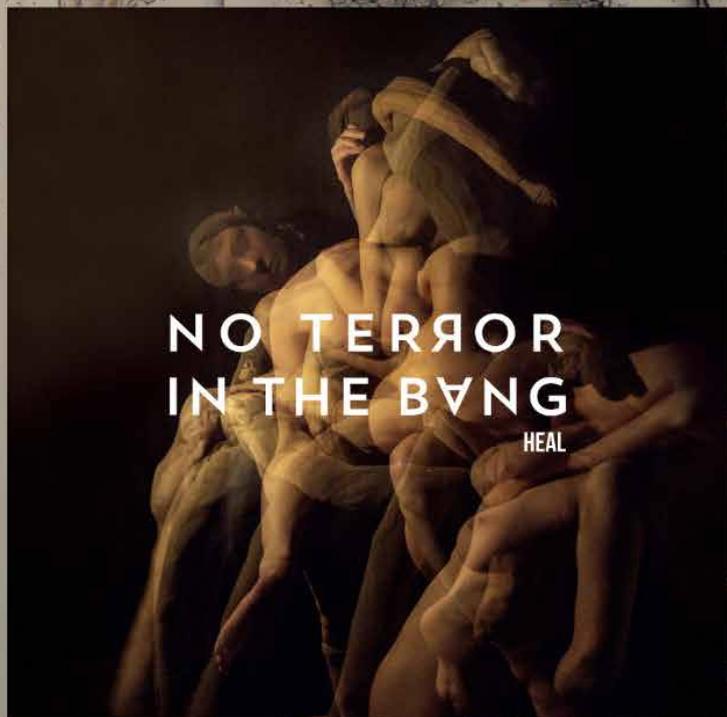
LA GENEROSITE DU SUD

BLACKBERRY SMOKE SEMBLE AVOIR TROUVÉ LA RECETTE MAGIQUE : UN MÉLANGE DE COUNTRY-ROCK À LA SAUCE SOUTHERN QUI LES RAPPROCHE TOUT NATURELLEMENT DE LYNRYD SKYNYRD AVEC QUI ILS ONT D'AILLEURS TOURNÉ. VINGT-DEUX ANS QU'ILS ÉCUMENT LES ROUTES ET ENCHAÎNENT LES ALBUMS DE QUALITÉ. DEUX ANS APRÈS LE TRÈS RÉUSSI YOU HEAR GEORGIA, NOS SUDISTES D'ATLANTA PUBLIENT BE RIGHT HERE QUI NE DÉROGE PAS À LA RÈGLE ET MET À L'HONNEUR UNE FOIS DE PLUS L'ÉTAT DE GÉORGIE. [Entretien avec Charlie Starr, chant/guitare, par Pascal Beaumont – Photo : DR]Rem oc

NTTB

NOUVEL ALBUM

12.01.24



NO TERROR IN THE BANG

HEAL

CINÉMATOGRAPHIQUE, BRUTAL, PROGRESSIF, RÉSOLUMENT MODERNE. UN CHANT FÉMININ, SATURÉ ET CLAIR, POSSÉDÉ. UN MUR DU SON IMMERSIF.

Vous avez créé un fonds de soutien, The BlackBerry Smoke fund, afin de financer l'aide à la thérapie des enfants atteints du cancer. Qu'est qui vous touche particulièrement dans cette cause ?

Oui, parce que la fille de notre batteur Brit Turner a été frappée par cette maladie à l'âge de trois ans. Maintenant elle a dix-sept ans, elle va très bien et est heureuse de vivre. Depuis, c'est quelque chose qui nous est devenu très cher, on est très proche de la famille de Brit, on a donc décidé de dédier de notre temps et notre énergie à cette cause pour aider la recherche et prendre soin des enfants souffrant du cancer.

Vous êtes issus de la Géorgie, un état calé entre la Floride, l'Alabama, le Tennessee et la Caroline du sud. Comment le décrirais-tu ?

Il y fait très chaud l'été. Rires. C'est un état plein d'humanité, il y a une culture incroyable que ce soit au niveau de la nourriture, de la musique, de l'histoire, de l'art. Le contexte historique de la Géorgie est très intéressant. Quand les émigrants sont arrivés dans ce pays il y a longtemps, ils ont migré vers le sud car ailleurs il ne faisait pas très beau et ils sont arrivés ici. C'est pourquoi la culture et la musique se sont développées ici. Il y a énormément de choses à découvrir dans cet état.

Selon toi, qu'est qui fait que dans le sud des États-Unis il y a ce son unique qu'on surnomme le rock sudiste ?

Je n'ai pas de définition, c'est une musique qui est basé sur le feeling. Ce qui est important c'est de bien se sentir en écoutant une chanson, ça peut être du funky, de la country, du heavy. Il faut avoir ce sentiment de liberté musicale. Je ne sais pas s'il y a un son géorgien, c'est tellement varié. Beaucoup de formations sonne de manière différente, rien ne ressemble au Black Crowes. Georgia Satellites ne sonne comme personne d'autre. Cette musique vient d'un peu partout dans le monde et pas uniquement de chez nous.

La Bible semble jouer un rôle important au niveau des textes que tu écris ?

Dans le sud, j'ai grandi avec l'enseignement de la Bible lorsque j'étais enfant, c'était à la fin des seventies et dans les années 80. Ça fait longtemps, j'allais à l'église, cela fait partie de ma culture mais aussi de celle de beaucoup de gens même si tout le monde n'est pas concerné. Elle permet aussi de développer son imagination à travers les histoires qui y sont relatées. J'apprécie d'écrire sur ce thème, on peut y retrouver son influence sur certains textes.

Vous avez été très vite, une paire d'années, pour composer, enregistrer *Be Right Here* au célèbre studio RCA Studio A de Nashville ainsi qu'*Georgia Mae* de Dave Cobb à Savannah. Est-ce à dire que vous étiez dans une phase créative très productive ?

C'est ce que nous savons faire de mieux. J'ai commencé à composer les morceaux l'été dernier. Puis on est rentré en studio à la fin 2022, début 2023 pour enregistrer à Nashville et Savannah en Géorgie. Ça nous a pris un mois pour terminer et faire en sorte qu'il puisse partir à la production. Travaillé avec David Cobb est quelque chose de très spécial pour nous. Il est passionné par la musique et la production. C'est un véritable amour. Volicotia mandam poerrit.



BLACKBERRY SMOKE

Be Right Here
Rock sudiste

3 Legged Records/Thirty Tigers



Fils spirituel de Lynryd Skynyrd, Blackfoot, Molly Hatchett nos Géorgiens se sont forgés une véritable identité comme en témoigne « Dig A Hole » ou « Hammer And The Nail ». L'esprit des seventies règne mais avec cette touche supplémentaire qui fait toute la différence et représente bien l'Amérique profonde dont ils sont issus. Fait rare, le combo se fend même d'une balade (« Barefoot Angel »), un hommage à la femme Charlie Starr très réussi. Pas de doute, *Be Right Here* est fait pour tous les amoureux du southern rock et nous montre à quel point nos Sudistes s'avèrent être les dignes représentants d'une nouvelle génération de ce style inimitable. [Pascal Beaumont]



ARISING EMPIRE

HOME OF HEAVY MUSIC

EMIL BULLS

LOVE WILL FIX IT

out jan 12, 2024

PRE-ORDER NOW!

LIMITED FAN BOX



STREAM THEIR NEW SINGLE NOW!

LOVE WILL FIX IT out now

ANY GIVEN DAY

LIMITLESS

out jan 26, 2024

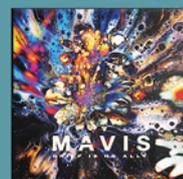
PRE-ORDER NOW!



MAVIS

GRIEF IS NO ALLY

out now



STREAM THEIR NEW ALBUM NOW!



FLOYA

YUME

out mar 8, 2024

PRE-ORDER NOW!



PROM FALL TO SPRING

RISE DELUXE

out now

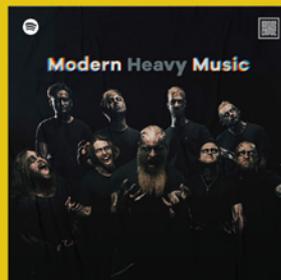
LIMITED FAN BOX



HOTTEST TRACKS ADDED TO OUR MODERN HEAVY MUSIC PLAYLIST

Spotify Apple Music Music amazon music

deezer TIDAL napster.



FOLLOW AND BROWSE THROUGH OUR PLAYLISTS STREAM NOW!

WWW.ARISING-EMPIRE.SHOP VISIT OUR ONLINE SHOP FOR SPECIAL VINYLs, MERCHANDISE & MORE





PLEINE CONSCIENCE

VIPASSI NE VOUS DIT ENCORE RIEN ? ET POURTANT ILS SONT EN PASSE DE RÉVOLUTIONNER LE METAL PROG INSTRUMENTAL ! LES QUATRE MUSICIENS AUSTRALIENS, ANGLAIS ET FRANÇAIS PROVIENNENT DE FORMATIONS RENOMMÉES. SORTE DE CHIEN TÊTE EN BAS DU METAL, VIPASSI N'A PAS FINI DE FAIRE PARLER D'ELLE. C'EST BENJAMIN BARET QUI RÉPONDRA EN FRANÇAIS À NOS QUESTIONS SUR CE PROJET ANNEXE À SA CARRIÈRE DE GUITARISTE DANS NE OBLIVISCARIS ET QU'ON DÉCOUVRE ICI SOUS UN AUTRE VISAGE (OU PLUTÔT ACCORDAGE) ! [Entretien avec Benjamin Baret, guitare, par Marie Gazal – Photo : DR]

Est-ce que tu pourrais nous présenter Vipassi pour commencer ?

Vipassi, c'est un projet de Ben Boyle (guitare), Dan Presland (batterie) et moi. On est très amis. En 2014, Neo commençait à décoller. J'étais très ami avec Ben qui officiait dans plusieurs groupes. On voulait absolument faire un truc ensemble, on avait une vision commune et on a commencé à écrire un truc complètement fou. C'était génial ! On se complétait. On s'est lancé, sans que ce ne soit jamais une grande priorité : ça reste un groupe instrumental, un peu bizarre, je ne m'attends pas à ce que ça fonctionne. On a fait le premier album assez vite, avec un petit mixage à 2000 balles et on a sorti ça sur Season. Après on a tous eu plein de préoccupations au sein de groupes plus importants qui tournaient, donc c'était toujours une tâche de fond derrière. Mais on a fini par sortir ce deuxième enregistrement, *Lightless*.

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand vous composez ? Des images, des sensations, des scénarios ?

Tu seras peut-être étonnée d'apprendre que la majeure partie du dernier album a été écrit au clavier. Ensuite, on s'est dit : on va le jouer à la guitare. C'était super bizarre ! On a adopté un accordage spécial et on s'inspire de cet accordage. Je suis quelqu'un de très scolaire. Je connais bien mes gammes. Là cet accordage particulier casse tous mes repères et me force à penser autrement. Je me libère complètement et je fie juste au son.

Je comprends mieux d'où vient votre son si particulier. Et cette basse fretless donne une véritable marque de fabrique !

J'ai toujours aimé la basse fretless dans le metal et Arran McSparran (basse) aussi qui joue dans Virvum qui doit être la formation avec laquelle il a le plus tourné, qui est un pro. Dès qu'on lui a dit : « ça te tente la fretless ? », il n'attendait qu'une excuse pour le faire, qu'enfin on lui demande de sortir sa fretless !

Pourquoi avoir choisi le nom du 22ème des 28 bouddhas, Vipassi ?

Ben et moi, on est fans de théologie, et en Australie il y a une énorme communauté indienne. J'en suis fan, j'aime beaucoup l'Inde, et suis végétarien à cause de l'Inde depuis longtemps. J'ai beaucoup d'amis indiens, j'aime leur musique, leur mythologie et leur histoire. On a voulu y faire référence. Le concept du premier EP, c'était l'Homme qui sortait des cavernes et qui découvre le feu. Il y a une histoire qui raconte ça dans la mythologie bouddhiste.

Vous avez adopté un concept aussi pour ce premier album ?

Pour *Lightless*, un peu moins. Le concept c'était super : « Wouah ils sont trop bien ces claviers ». (*rires*) Il y a toujours cette idée d'un metal qui sort des cavernes, qui soit primal, simple et sophistiqué à la fois, qui parle aux gens sans en mettre des tartines. Il y a quelques albums culte que j'essaie d'imiter. Je pense à *I, Monarch* de Hate Eternal par exemple.

Et vos prochains projets ?

On a fait un live en studio il y a quelques mois qu'on va sortir chanson par chanson. Arran (bassiste) est venu aussi. On est resté trois semaines en Australie, on a tourné les clips. On va sortir ça et s'il y a un peu d'intérêt, on reconsidérera la tournée !



PUISSANCE & MELANCOLIE

VEIL OF MIST EST UN GROUPE DE METAL FRANÇAIS ORIGINAIRE DE REIMS, MÉLANT GOTHIQUE, DARK METAL SYMPHONIQUE ET PROGRESSIF AVEC UN CHANT FÉMININ. LEUR SECOND ALBUM AUTOPRODUIT S'AVÈRE TRÈS PERSONNEL ET REMPLI D'ÉMOTIONS, LE TOUT AVEC PAS MAL DE NOUVEAUTÉS. [Entretien avec Jean-Baptiste Frichet, basse, par Eva Duval – Photo : DR]

Le nom du groupe s'inspire t-il de quelque chose en particulier ? Comment vous est-il venu ?

C'est le résultat du brainstorming que l'on a eu avec Frédéric, quelques temps après avoir monté le groupe. Un matin brumeux, il a eu l'idée de prendre un nom qui évoquait ce phénomène et j'ai su de suite que cela correspondrait parfaitement à la musique.

Pourquoi avoir orienté la musique de Veil Of Mist vers ces sous-genres de metal : dark, gothic, symphonique...

Je pense que ce sont les styles qui nous réunissent le plus musicalement, Frédéric, Amandine et moi. J'ai tendance à écouter des groupes plus extrêmes et eux moins. Mais lorsque je suis d'humeur créative, c'est ce genre de musique qui me vient naturellement. Frédéric et moi avons aussi toujours été d'accord sur le fait que l'on voulait du chant féminin.

Vous avez commencé à travailler sur ce second album pendant le covid-19. La distance a t-elle été compliquée à gérer en France comme à l'international avec un batteur de session allemand (Alex Landenburg (Kamelot/Cyhra)), et Jarno, votre ingénieur du son, qui est finlandais ?

Absolument pas. Par les temps qui courent, nous travaillons presque toujours à distance donc tout s'est fait très simplement. J'ai vu Frédéric et Amandine uniquement pour enregistrer le chant et les guitares. Et pour terminer d'écrire l'album, le premier confinement a été une bénédiction. Je me suis retrouvé d'un coup avec tout le temps nécessaire pour finir les morceaux.

Qu'est-ce qui vous a inspiré ce titre d'album *Another End is Possible* ?

Lors de mouvements sociaux en France il y a quelques années, j'avais vu un tag sur un mur qui disait « Une autre fin du monde est possible » et j'ai aimé cette idée de sortir d'une situation avec dignité, quand bien même la fin est inévitable. C'est en cela que cette phrase m'a paru être le titre idéal. J'ai juste enlevé « du monde » pour lui donner une portée plus générale.

Comment avez-vous trouvé la pochette et comment se lie t-elle à l'album ?

C'est une photographie réalisée par le musicien finlandais Aki N. Klemm du groupe Kalmankantaja lors d'une séance avec l'un de ses modèles. Je tenais à certains critères pour la pochette comme avoir une photographie en couleur, et que le ressenti soit froid et contemporain... Les thèmes couplés de la mort et de l'asphyxie étant presque un fil conducteur d'un titre à l'autre de l'album, alors je n'ai pas hésité un instant.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour l'écriture ?

D'un point de vue musical, cela reste toujours les groupes que j'écoute selon l'humeur dans laquelle je me trouve. Pour les textes, c'est varié. Nos paroles évoquent aussi bien la maladie, la perte, ou la maternité, que des faits historiques tragiques ou un personnage de l'Histoire de France.



VEIL OF MIST
Another End is Possible
Gothic metal
Autoproduct



Sur ce second opus, Veil of Mist nous transporte dans un spleen sonore d'une intensité rare. Les riffs puissants et les mélodies mélancoliques tissent une atmosphère sombre et captivante qui enveloppe l'auditeur dès les premières notes. Les guitares, tour à tour rageuses et mélodiques, créent une palette d'émotions allant de la tristesse profonde à une énergie déchaînée. La voix envoûtante d'Amandine se mêle harmonieusement à cette toile sonore, exprimant des sentiments aussi intenses que variés. Chaque piste de l'album explore un peu plus les profondeurs de l'âme, plongeant l'auditeur dans un océan d'émotions contradictoires. Les compositions soignées et des arrangements méticuleux témoignent du savoir-faire de la formation rémoise, qui parvient à marier la puissance du metal à une sensibilité mélodique rare.

[Eva Duval]



VIPASSI
Lightless
Metal progressif instrumental
Season of Mist



Tous issus de prestigieuses formations comme Ne Obliviscaris, Virvum ou Black Lava, les Australiens de Vipassi n'en sont pas à leur coup d'essai. Ce quatuor international fasciné par la théologie bouddhiste transcende l'habituel, le commun et l'académique. Ici, c'est avant tout une musique brute, primaire et profondément mélodique que dégage *Lightless*. Sur ce premier album qui succède à l'EP *Sūnyatā*, la virtuosité des musiciens s'exprime sans fioritures. La basse animale plonge l'auditeur dans une transe mythique et la batterie accompagne de manière révolutionnaire les cordes. Leur metal extrême progressif témoigne d'un indiscutable retour à l'original comme d'une ère nouvelle. Un paradoxe infusé de jazz et d'autres éléments metal prog' à la Cynic, mais qui forge déjà l'identité artistique de Vipassi. [Marie Gazal]

FIREWIND & MASTERPLAN

THE GUITAR-VIRTUOSOS **GUS G & ROLAND GRAPOW** TOGETHER ON THE ROAD.
GREEK POWER METAL ICONS **FIREWIND** AND GERMAN FAMOUS POWER METAL LEGENDS **MASTERPLAN**
ARE JOINING FORCES ON THEIR MUTUAL **MASTERS OF FIRE TOUR 2024**.

FIREWIND & MASTERPLAN MASTERS OF FIRE TOUR 2024

29.02. D - Frankfurt, Das Bett | 01.03. D - Bochum, Matrix
02.03. NL - Uden, De Pul | 03.03. F - (Paris) Savigny Le Temple, l'Empreinte
06.03. ES - Barcelona, Sala Wolf | 07.03. ES - Madrid, Shoko
08.03. ES - Pamplona, Totem | 11.03. D - Munich, Backstage Halle
12.03. A - Vienna, Szene | 13.03. SK - Bratislava, Randal Club
14.03. CZ - Zlin, Masters of Rock Cafe | 15.03. PL - Lublin, Studio im. Budki Suflera
16.03. PL - Zabrze, CK Wiatrak | 17.03. D - Leipzig, Hellraiser

COMING SOON 2024
FIREWIND "STAND UNITED"
DIGIPAK + PATCH & AUTOGRAPH CARD / LTD. COLORED VINYL



10.11.2023

THE GENRE-CLASSIC
"MASTERPLAN - ANNIVERSARY EDITION"
DIGIPAK + BONUS DVD / LTD. COLORED VINYL

HEART OF A COWARD

FATALISME ET RESIGNATION

HEART OF A COWARD N'A CONNU QU'INSTABILITÉ DEPUIS SES DÉBUTS. LEUR GUITARISTE TIMFY JAMES PRÉFÈRE FONDER HACKTIVIST EN 2011 ET LE CHANTEUR JAMIE GRAHAM (EX-SYLOSIS) PARTIT EN 2017 POUR ÊTRE REMPLACÉ PAR KAAN TASAN. 2022 FUT MARQUÉE PAR LE DÉPART DE STEVE HAYCOCK, GUITARISTE DEPUIS 2012, LUI AUSSI REMPLACÉ AU PIED LEVÉ PAR LE TALENTEUX DAN THORNTON. N'EST-CE PAS DANS LES PÉRIODES DE CHANGEMENT QUE NAISSENT LES PLUS GRANDES ŒUVRES ? A MÉDITER EN ÉCOUTANT LEUR EXCELLENT THIS PLACE ONLY BRINGS DEATH... [Entretien avec Kaan Tasan, chant, par Marie Gazal – Photo : DR]

Entrons dans le vif du sujet : le titre de votre dernier album ! Qu'est donc cet « endroit qui n'apporte que la mort » ? (sourires)

This Place Only Brings Death recouvre beaucoup de significations, avec une lecture à plusieurs niveaux. On a voulu signifier que tout a une durée limitée, tout doit se terminer un jour. Le message, c'est de faire de votre mieux dans le temps imparti. Certes, c'est avant tout négatif, mais cela peut aussi se révéler positif. Le dernier morceau « All Life Is Finite » montre que la vie est un cycle, peu importe ce que tu fais et où elle se finit : c'est plus grand que nous.

Pourquoi avoir choisi cette couleur rouge pour l'identité globale de ce ce nouvel album ?

Premièrement, ça rend bien ! (rires) Quand on cherchait des idées de concepts, de visuels, on a senti que le rouge et le noir s'inséraient dans une certaine tradition pour le metal, et ça fonctionnait bien avec l'esthétique qu'on cherchait pour l'album.

Comment vous y êtes-vous pris pour l'écriture de celui-ci ?

Ça a été un challenge. On a eu du mal à revenir en forme et à apprécier faire de la musique à nouveau. Il y a eu beaucoup de changements ces dernières années. Je pense que ça s'entend dans notre musique, tout cet aspect négatif. On a un nouveau guitariste Dan. Il a apporté énormément d'idées et a motivé les troupes à se remettre au boulot et à être créatif. Il était très enthousiaste et c'était contagieux ! Dan (Thornton) et Carl (Ayers), l'autre guitariste, ont créé la structure ensemble et on a ensuite ajouté les voix et les idées de chacun. On prend les idées de tout le monde, on les teste, on les change et on réorganise le tout. Puis, j'écris les paroles. La plupart du temps, on travaillait chacun de notre côté et c'est en studio qu'on a tout mis en commun pour voir ce que les chansons donnaient une fois jouées ensemble.

***This Place Only Brings Death* est votre cinquième album et ton deuxième en tant que chanteur de Heart of a Coward. Tu as noté des différences par rapport à l'écriture de *The Disconnect* ?**

Il y a des différences majeures. Avec cet album, on voulait vraiment créer un ensemble cohérent, avec une vision, alors qu'à l'époque de *The Disconnect*, on a plutôt fait en sorte d'arranger des morceaux pour qu'ils fonctionnent bien ensemble.

Si tu devais choisir un mot pour résumer l'album, que dirais-tu ?

La mort ! La certitude de ta fin. Ces dernières années, c'est le seul sujet que je jugeais pertinent d'aborder. La mort est certaine donc autant être à l'aise avec l'idée. C'est cathartique pour moi, ça m'aide à me sentir mieux.

STARBENDERS

DES ETOILES PLEIN LES YEUX

LE GLAM ROCK DE STARBENDERS, ORIGINAIRE DES ÉTATS-UNIS, COMMENCE À FAIRE PARLER DE LUI EN FRANCE APRÈS AVOIR OUVERT POUR PALAYE ROYALE EN EUROPE ET ENFLAMMÉ PARIS AU CABARET SAUVAGE EN FÉVRIER DERNIER. CE GROUPE D'ATLANTA, ACTIF DEPUIS 2013, EST BIEN DÉCIDIÉ À CONQUÉRIR LE MONDE, ET LEUR TROISIÈME ALBUM, « TAKE ME BACK HOME » EN EST UN SOLIDE INDICATEUR. [Entretien avec Kimi Shelter (Chant) par Pascal Beaumont]

Le concert du 13 février au Cabaret Sauvage à Paris était le premier de votre tournée européenne. Quels souvenirs gardez-vous de ce spectacle ?

KS : Ce concert a été assez mémorable, car nous avons rencontré des problèmes techniques en début de journée. Nous n'avons pas pu faire de balance et avons dû rapidement monter sur scène devant le public qui arrivait. Cela a créé un spectacle chaotique mais amusant. C'est la vie !

Pouvez-vous nous expliquer le processus d'écriture de ce nouvel album par rapport à votre précédent album *Love Potions* ? Quelle a été votre implication cette fois-ci ?

KS : Pour cet album, nous avons utilisé une approche de préproduction différente en intégrant une batterie électronique. Contrairement à nos méthodes habituelles, où nous travaillions les chansons en répétition avant d'entrer en studio, l'utilisation de la batterie électronique nous a permis d'ajuster les moindres détails. Par exemple, l'alignement de la grosse caisse avec la basse, ou le timing des notes a été plus précis. Cela nous a donné une meilleure maîtrise du processus créatif.

Vous avez repris « Poison » (Trash) d'Alice Cooper. Que représente-t-il à vos yeux ?

KS : Nous sommes de grands fans de Desmond Child, et « Poison » est une chanson magistrale de haut niveau. Nico, notre guitariste, a proposé de la reprendre, et bien que ce fût un défi, nous avons pris beaucoup de plaisir à le faire.

Nico Constantine a produit cet album et vous accompagne depuis vos débuts. Quelle est son importance pour vous ?

KS : Nico est comme notre cinquième Beatles. Il a été notre mentor et notre plus grand soutien depuis les débuts du groupe. En période difficile, il nous pousse toujours à continuer et à nous battre.

Votre look semble tout droit sorti des années 70, mais avez-vous aussi été influencé par les années 80 et des groupes comme Rainbow, UFO, Deep Purple ?

KS : Absolument ! Nous sommes profondément influencés par cette période, tant visuellement que musicalement. Les musiciens de cette époque avaient une présence scénique indéniable. Rien n'a jamais surpassé ce niveau, à notre avis.



STARBENDERS
Take Back The Night
Glam Rock
Sumerian Records



Starbenders, originaire des États-Unis, nous présente leur troisième album, *Take Back The Night*. Plongez dans un univers rock des années 70, tant visuellement que musicalement. Il rappelle l'ère du glam rock dominée par des légendes telles que Slade, Gary Glitter, T. Rex, Alice Cooper, et bien d'autres. Dès les premières notes, vous serez séduits par la voix puissante de Kimi Shelter, qui rappelle celle de Joan Jett. Leur rock est accrocheur, avec des refrains mémorables, comme on peut le constater avec « The Game », « Sex », « Body Talk », et d'autres. Starbenders sait également se montrer plus heavy, notamment avec « Blood Moon », qui dégage une touche punk. La guitariste, Kriss Tokaji, brille par ses solos ravageurs. « We're Not OK » est une magnifique semi-ballade au refrain entraînant, tout comme « If You Need It ». La reprise du tube d'Alice Cooper, « Poison » (paru en 1989), s'intègre parfaitement à leur univers mélodique. « Say You Will » clôture en beauté l'album, avec un petit côté Kate Bush. *Take Back The Night* est un album rempli de tubes, prêt à conquérir les ondes américaines. [Pascal Beaumont]



HEART OF A COWARD
This Place Only Brings Death
Metalcore
Arising Empire



L'énième changement de staffing d'Heart of a Coward a eu le mérite d'insuffler une dynamique rafraîchissante pour le cinquième opus d'un groupe plus si jeune que ça. Dans *This Place Only Brings Death*, la thématique révèle le cruel besoin de se libérer face au manque de sens mis à l'épreuve par les années covid. Le brillant « Decay » résume de manière impactante cette sensation, sans dépenser plus de mots que nécessaires : un vrai travail d'écriture à saluer ici ! La composition est soignée (« Devour Me », « This Place Only Brings Death ») et les effets élec-troniques suffisamment dosés pour ne pas dénaturer l'essence hardcore de la formation britannique. Alors pour reprendre leurs termes : « sous ces ciels toxiques, peut-être oserons-nous apercevoir une lueur d'espoir ? ». [Marie Gazal]





MADDER MORTEM

AU NOM DU PERE

AH ! LA FAMILLE, Y' A QUE ÇA DE VRAI, DIRONT CERTAINS ! TENEZ, PRENEZ LE CAS MADDER MORTEM, FONDÉ À OSLO EN 1997, COMPRENANT LE FRÈRE ET LA SŒUR KIRKEVAAG DEPUIS LE DÉBUT. LONGTEMPS ENCOURAGÉ PAR FEU LEUR PÈRE QUI LES AMENAIT À LEUR LOCAL DE RÉPÊT QUAND ILS ÉTAIENT ADOS, CELUI-CI PARTICIPA MÊME À L'ÉLABORATION DES PHOTOS ET POCHETTES D'ALBUMS DONT ALL FLESH IS GRASS EN 2001, UN SUCCÈS DE METAL PROG' ATMOSPHÉRIQUE AVANT-GARDISTE POUR L'ÉPOQUE. MALHEUREUSEMENT CE DERNIER S'EN EST ALLÉ. LEUR HUITIÈME OPUS LUI EST DÉDIÉ. [Extraits d'entretien avec Agnete M. Kirkevaag, chant, par Seigneur Fred – Photo : DR]

Ce nouveau disque est quelque peu spécial... *Old Eyes, New Heart* est dédié à un être cher : Jakob Kirkevaag (R.I.P.), votre père à toi et ton frère Birger Peter (BP). Et il a toujours été impliqué dans Madder Mortem dans le passé. D'ailleurs il a travaillé sur deux peintures pour *Old Eyes, New Heart* dont il n'a malheureusement pas vu l'artwork final. Était-il peintre ou graphiste, ou bien photographe ? C'était lui déjà en charge des photos sur *All Flesh Is Grass*, je crois, en 2001, mais il y avait aussi Christian Ruud qui s'occupait de vos œuvres, non ?

En fait, la pochette de notre tout premier album, *Mercury* (Misanthropy Records/1999), a été conçue par Steven O'Malley, maintenant connu avec Sunn O))), et Christian Ruud, qui jouait de la guitare dans Madder Mortem sur *Mercury*, lui a succédé en tant que designer sur l'album suivant, *All Flesh Is Grass*. Il a réalisé toutes nos illustrations jusqu'au disque *Red in Tooth and Claw* inclus, alors qu'une vie professionnelle très chargée l'a contraint à stopper. Heureusement, on a ensuite pris contact avec Costin Chioreanu, qui réalise depuis toutes nos œuvres depuis. Quant au rôle de mon père sur *All Flesh Is Grass* : Papa a pris les photos du groupe, puis les visuels étranges, et tout le reste figurant sur l'artwork. Toutes ces photos provenaient de son idée. Il a toujours été notre principal supporter, en fait. Il nous conduisait aux répétitions quand nous étions plus jeunes ou partageait sur internet tout ce que nous publions sur les réseaux sociaux ces dernières années. On savait qu'il était très fier de ce que nous faisons. Comme tout le groupe restait souvent avec nous, c'était comme un membre de la famille au sein de Madder Mortem, je pense, en plus d'être notre père à moi et mon frère BP. Il nous manquera beaucoup. Mais je suis très heureux qu'il ait su que la prochaine couverture serait son œuvre, même s'il n'a pas pu la voir... Je suis également heureux que Costin ait finalisé et réalisé son adaptation. Costin et mon père se sont rencontrés lorsque Costin était venu en Norvège pour filmer la vidéo de la chanson « Liberator », et ces deux artistes se sont vraiment bien entendus.

Alors est-ce à dire qu'*Old Eyes, New Heart* est l'album le plus personnel de Madder Mortem que vous ayez réalisé à ce jour ?

D'une certaine manière, oui. Je veux dire, tous nos albums sont assez personnels, tu sais. Mais pour moi, au niveau des paroles, j'ai consciemment travaillé pour être plus ouverte et moins « mystérieuse » avec mes textes, en appelant davantage une chose par son nom au lieu de me cacher tout le temps derrière des métaphores artistiques et autres astuces. Je pense qu'une approche plus directe donne plus de puissance aux paroles. Musicalement aussi, je pense que c'est un album très personnel. Il y a eu beaucoup d'étapes, bonnes et mauvaises, entre notre précédent album *Marrow* et *Old Eyes, New Heart*, et je pense du coup que la tourmente en nous-mêmes et dans le monde se reflète dedans. Beaucoup de chagrin donc, mais il y a aussi de la joie et de l'espoir.

En général, as-tu pour habitude de parler de sujets plus personnels dans tes paroles, ou tu as peut-être aussi été inspirée par ce qui arrivait dans le monde de manière plus globale ?

J'ai tendance à écrire des paroles principalement sur des sujets profondément personnels, à l'aide de juste ce qui me vient le plus naturellement. Et cela est également lié au fait que la musique est très émotionnelle chez nous, elle

se prête davantage à des paroles centrées sur l'émotion. Donc pas de poésie autour du covid ici ou des choses de ce genre. De plus, aucune des paroles ne traite du décès de notre père. Tu sais, il est décédé après l'enregistrement complet de l'album. Mais il a été très malade longtemps et a vécu avec moi les dernières années de sa vie, donc une partie de cette tristesse et de ce sentiment de maladie et perte d'un proche s'est probablement propagée plus ou moins dans les paroles et la musique. C'est sûr.

Toujours à propos de la famille : comment ça fait d'évoluer dans un groupe avec son frère au quotidien ?! Souvent les frères et sœurs sont comme chiens et chats ensemble ! Mais bon, Madder Mortem aurait déjà splitté depuis longtemps si ça allait mal... (rires)

Difficile à dire comment ça se passerait autrement. Nous sommes ensemble dans le groupe depuis tant d'années... Parfois, on n'est pas d'accord et on peut même se battre, tout le monde se cache alors sous les tables ! (rires) Mais en général, je pense que nous allons souvent dans la même direction. On est fixé sur le même objectif depuis si longtemps maintenant, et tous deux, nous nous soucions avant tout de la musique, donc la plupart du temps, on travaille jusqu'à ce que l'on trouve la bonne solution lors de l'écriture d'une chanson. En tournée, j'imagine que c'est comme vivre avec n'importe quel membre de la famille : parfois frustrant, mais aussi rassurant d'avoir ses proches avec soi.

***Old Eyes, New Heart* s'apparente à nouveau, grâce à ta voix unique, à un grand voyage émotionnel sinieux sans frontières. A l'heure du post metal, du retour du progressif, ne trouves-tu pas que Madder Mortem était finalement presque trop en avance sur son temps à la fin des années 90 ?**

Réponse courte : Oui ! (rires) Mais pour être sérieux, je le crois. Tout ce que l'on a toujours voulu, c'était simplement écrire de la musique sans nous fixer de limites quant à la direction qu'elle pouvait prendre, mais lorsque l'on a commencé, on a été beaucoup critiqué pour être trop large en termes de genre et de références. Je pense que la scène metal en général s'est développée et devenue plus ouverte d'esprit ces dernières années.



MADDER MORTEM

Old Eyes, New Heart

Metal progressif / Doom atmosphérique

Dark Essence Records



Après un *Marlow* auréolé de succès en 2018 et une tournée en tête d'affiche financée par un crowdfunding réussi, monsieur Jakob Kirkevaag, premier supporter du groupe norvégien et père d'Agnete et BP (respectivement chanteuse, et guitariste/chanteur), s'est tristement éteint. Mais sa mémoire perdure ici à travers son artwork dont il est à l'origine. Sans sombrer dans le pathos pour autant sur *Old Eyes, New Heart*, cette formation atypique accouche d'un huitième opus à la fois musclé et mélancolique (« Coming From The Dark », le catchy single « Towers »), à la limite du djent parfois. La voix unique d'Agnete, comme à son habitude, nous fait passer par toutes les émotions (tantôt on swingue sur « On Guard », ou headbange furieusement comme sur « Master Tongue »). Longtemps sous-estimé, Madder Mortem était presque trop avant-gardiste à l'aube des années 2000, évoluant déjà tel un électron libre sur la scène post metal atmosphérique, quelque part entre Meshuggah et The Gathering. A force de ténacité, nos Norvégiens vieillissent très bien avec le temps, à l'image de cette ode musicale familiale dédiée à feu Jakob Kirkevaag (R.I.P.). Un bel et vibrant hommage. [Seigneur Fred]

GHOSTS OF ATLANTIS

RIDDLES OF THE SΨCOPHANTS

*A beautifully inspired cinematic experience from start to finish.
A Masterclass in Symphonic Extreme Metal, Mythology, and Storytelling!
For fans of Dimmu Borgir, Lamb of God and Behemoth!*

See Ghosts of Atlantis live this winter
on the European Disrup Tour with

**FEAR
FACTORY**

OUT 27 OCTOBER ON CD/LP/DIGITAL



ORO
VIDS VÄGS ÄNDE
CD/LP/DIGITAL



SALACIOUS GODS
OALEVLUUK
CD/LP/DIGITAL



JORD
TUNDRA
CD/LP/DIGITAL



SADISM
OBSCURANS
CD/LP/DIGITAL



RUNEMAGICK
LAST SKULL OF HUMANITY
MCD/MLP/DIGITAL



ASPHODELUS
SCULPTING FROM TIME
CD/LP/DIGITAL



BIO-CANCER
REVENGEANCE
CD/LP/DIGITAL



GRINDER
DAWN FOR THE LIVING
CD



GRINDER
DEAD END
CD



DISTRIBUTED BY
Season of Mist

WWW.HAMMERHEART.COM - WWW.NAPALMRECORDS.COM

Facebook: HAMMERHEARTRECORDS Instagram: HAMMERHEARTRECORDS666 Twitter: HAMMERHEARTRECORDS
WORLDWIDE DISTRIBUTION THROUGH OUR FRIENDS FROM NAPALM RECORDS





NOUVELLE PEPITE DU SLUDGE SCANDINAVE

IL Y A PARFOIS DES GROUPES QUE L'ON REGRETTE DE NE PAS AVOIR DÉCOUVERTS PLUS TÔT TANT LEUR MUSIQUE VOUS PREND AUX TRIPES ET S'ÉCOUTE COMME ON SAVOURE UNE MADELINE DE PROUST. BASÉ À ÖREBRO, À UNE CENTAINE DE KILOMÈTRES À L'OUEST DE STOCKHOLM, VOICI PAR EXEMPLE ORO, UN QUINTET SUÉDOIS QUI ACCOUCHE D'UNE VÉRITABLE PETITE PÉPITE EN MATIÈRE DE SLUDGE ATMOSPHÉRIQUE... [Extraits d'entretien avec Petter Nilsson, guitare/chant, par Seigneur Fred – Photo : DR]

Pourquoi avoir choisi ce nom Oro pour le groupe ? Quelle est sa signification exactement ? Est-ce le diminutif suédois de votre ville d'origine, Örebro, peut-être, ou bien « l'or » en espagnol ?

« Oro » signifie « inquiétude » en anglais. On a pensé que cela correspondait au sentiment que nous voulions transmettre avec notre musique. De plus, c'est court et c'est une anagramme, ce qui donne un aspect plutôt cool à l'écriture. Et l'un de mes plus grands influenceurs musicaux qui est Cult of Luna, a une chanson intitulée « Oro » justement, donc c'est aussi un petit hommage et un salut à eux au passage. (sourires)

Pour être franc, on ne connaissait pas Oro jusqu'à ce second album sorti le 01/12/2023 chez Hammerheart Records. Vous aviez pourtant publié un premier LP *Djupets Kall* en 2019. Avec le recul, en es-tu toujours fier et quelles sont les principales évolutions notables par rapport au petit nouveau *Vid Vägs Ände*, selon toi ?

Oui, je pense que *Djupets Kall* est un bon disque avec de bonnes chansons et j'en suis très fier. Le son et la production laissent cependant, je pense, un peu plus à désirer. Nous n'avions pas beaucoup de temps en studio et faisons à peu près tout nous-mêmes. Il a donc un son très dur et brut, ce qui, d'une certaine manière, est cool. Mais pour *Vid Vägs Ände*, nous voulions faire le contraire. Nous voulions prendre notre temps et ne rien forcer. On a donc passé beaucoup de temps en mode pré-production, à arranger les chansons et à peaufiner chaque morceau pour que le son soit comme nous le souhaitions. Et on s'est permis de consacrer beaucoup plus de temps et d'énergie au processus d'enregistrement et de post-production cette fois. Donc pour moi, cela ressemble à un album plus « complet », disons, plus abouti, et plus beau à tous points de vue.

Tu parlais tout à l'heure du clin d'œil d'Oro à Cult Of Luna. Alors quelles sont vos principales influences musicales parmi les cinq membres du groupe car ça doit être vaste, non ? J'y ai vu quelques belles influences : Isis, The Ocean, Ghost Brigade, Burst, Amenra, et Cult Of Luna...

Oui, tu as raison, nous sommes cinq individus aux influences musicales très différentes. Ça va du punk au hardcore, en passant par le death metal, le thrash metal et le post-rock. J'écoute moi-même beaucoup de death metal et de trucs progressifs également, mais bien sûr aussi beaucoup de post/sludge metal en général. Et les principales influences lors de l'écriture musicale sont à peu près les groupes que tu as ciblés précédemment avec brio, je dois avouer : Isis, Cult of Luna, Mastodon, mais aussi Russian Circles et des groupes comme ça...

Vous prenez votre temps pour créer et développer de longues ambiances très personnelles et profondes, à travers seulement cinq longues chansons sur ce nouvel album. Était-ce l'un de vos objectifs lorsque vous avez écrit et composé *Vid Vägs Ände* ?

Merci. Je ne dirais pas que c'est un objectif avoué d'écrire de longues chansons spécialement. C'est juste la façon dont elles se déroulent et évoluent qui a donné ce résultat final. J'aime la dynamique et le contraste dans la musique et je veux que les chansons transportent l'auditeur à travers un voyage émotionnel avec de nombreuses couches. Et tu ne peux pas faire ça sans laisser la chanson prendre son temps, prendre son envol et évoluer afin de capturer l'auditeur.



LA DOLCE VITA

SI DGM N'A PAS LA MÊME RENOMMÉE INTERNATIONALE QUE RHAPSODY OU LACUNA COIL, ILS ONT SENSIBLEMENT DÉBUTÉ À LA MÊME ÉPOQUE, FAISANT PARTIE DES VÉTÉRANS DU METAL TRANSALPIN. APPROCHANT LEUR TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DE CARRIÈRE, ILS S'APPRÊTENT À PUBLIER *LIFE*, LEUR ONZIÈME OPUS, TOUJOURS SOUS LA HOULETTE DE LEUR GUITARISTE/PRODUCTEUR SIMONE MULARONI. DGM CONTINUE D'ŒUVRER DANS UN POWER METAL PROGRESSIF DE QUALITÉ QUI EXPLIQUE SA LONGÉVITÉ. [Entretien avec Andrea Arcangeli, basse, par Pascal Beaumont – Photo : DR]

***Tragic Separation* votre dernier album en date est sorti en 2020, il y a plus de trois ans déjà. Comment avez-vous abordé cette fois l'écriture de *Life*, votre petit dernier ?**

Le processus d'écriture de *Life* a été assez différent. *Tragic Separation* a suivi un moment très heureux qui était représenté par l'album d'avant, *The Passage*, et l'ambiance d'écriture de cet opus était positive. Cette fois, Simone a passé deux ans à écrire les nouvelles chansons et la période pendant laquelle nous nous sommes concentrés là-dessus était celle du confinement. En raison de cette situation, les morceaux sont très intimes. Chaque titre est le reflet d'une expérience de vie et d'un point de vue personnel sur des situations, c'est la raison pour laquelle on l'appelle *Life*.

Votre guitariste Simone Mularoni s'est chargé de la production. Que souhaitez-vous obtenir en matière de son précisément pour *Life* ?

Nous faisons totalement confiance à Simone et à sa forte expérience d'ingénieur du son pour trouver le bon son en studio. Il progresse jour après jour dans son travail et il recherche toujours un meilleur son en comparant les albums précédents et en comparant aussi les productions les plus modernes du moment. On peut facilement comprendre sa recherche constante de la qualité pour chaque disque sorti de Domination Studio.

Si tu devais comparer *Tragic Separation* à *Life*, chose jamais facile, quelles sont pour toi les différences essentielles en termes de progression artistique ?

Musicalement parlant, *Life* est la suite naturelle et l'aboutissement d'un voyage qui peut être considéré comme l'une des meilleures périodes du groupe, mais au niveau des paroles, elles ont des significations totalement différentes. On parle toujours d'expériences personnelles mais comme *Tragic Separation* était un concept sur les différents choix au cours d'une vie, *Life* est davantage lié aux expériences personnelles.

« To The Core » est votre tout nouveau single. Quand et comment avez-vous abordé la conception de ce morceau ?

« To The Core » a été l'une des premières chansons écrites pour *Life*. Le concept derrière le titre est toujours lié à trouver un cliffhanger pour toutes les mauvaises situations ou sentiments que vous pouvez rencontrer au cours de votre existence. Le processus d'écriture a répondu à nos standards, Simone a écrit entièrement les morceaux et il les a partagées avec nous tous. Tous ensemble, on a alors travaillé sur les lignes vocales et ensuite Simone a trouvé les paroles parfaites.

***Life* est un titre très ouvert. Quel est l'idée que vous aviez envie d'exprimer à travers ce thème de la vie ?**

Le titre de l'album a été trouvé après que les paroles ont été écrites, et après avoir lu tout cela, nous avons décidé que *Life* convenait parfaitement car les paroles sont la représentation des expériences de notre vie.



ORO
Vid Vägs Ände
Sludge metal atmosphérique
Hammerheart Records



Jolie découverte que ce deuxième effort des Suédois d'Oro. Apparut il y a presque dix ans sur la scène d'Örebro, ce discret quintet scandinave avait d'abord livré l'autoproduit *Djupets Kall*, brut de décoffrage, en 2019. Pour *Vid Vägs Ände*, nos gaillards ont pris le temps de peaufiner leur nouvel ouvrage inspiré par la campagne suédoise, sa nature, ses forêts, mais aussi l'inexorable décadence de l'Homme sur Terre... Il en résulte diverses émotions mélancoliques à travers cinq longues plages musicales, tantôt heavy et brutes, tantôt épurées créant de véritables atmosphères brumeuses avec des arpèges glaçants. Moins psyché que leurs compatriotes de Domkraft, et bien plus mélodieux et accessible qu'un vieux Amenra, Oro atteint ici les sommets du sludge metal atmosphérique. [Seigneur Fred]



DGM
Life
Power metal prog'
Frontiers Music



Dès le premier titre « Unravel The Sorrow », on est happé par le heavy metal prog' racé des Romains : de belles mélodies parfaitement mises en valeur par la voix de Mark Basile, des claviers omniprésents alliés à des murs de guitares parfaitement ciselées par son producteur et guitariste Simone Mularoni. Idem sur le single réussi « To the Core ». Plus loin, « Dominate » apporte un côté accrocheur très puissant et facilement accessible, tout comme « Find Your Way ». Avec le temps, DGM semble moins dans la démonstration et privilégie les ambiances (le superbe « Journey To Nowhere »), même s'il se fait toujours plaisir à travers « Eve », un instru qui prouve une fois encore la haute technicité des musiciens italiens. DGM poursuit ainsi son bonhomme de chemin, nous offrant un disque de grande qualité qui ravira les amateurs d'un genre parfois en perte de vitesse. [Pascal Beaumont]



METAL LORDS

À L'EXCEPTION DES TÉNORS DU GENRE QUI S'ACCROCHENT À LEUR COURONNE, RARES SONT LES JEUNES FORMATIONS SCANDINAVES À NOUS ESTOMACHER AUJOURD'HUI. MAIS IL Y A TOUJOURS UNE EXCEPTION À LA RÈGLE. TENEZ, PRENEZ ETERNAL EVIL. CE SONT DES P'TITS GARS QUI N'EN VEULENT, À L'IMAGE DE SON LEADER ÂGÉ SEULEMENT DE DIX-HUIT ANS LORSQU'IL A COMPOSÉ PRATIQUEMENT TOUT SEUL LEUR DEUXIÈME GALETTE, THE GATES BEYOND MORTALITY. [Extraits d'entretien avec Adrian Tobar Hernandez, guitare/chant, par Seigneur Fred – Photo : DR]

Votre première démo (EP) est sortie la même année que votre fondation en 2019, sur K7 uniquement. Elle fut enregistrée dans ton garage, Adrian, à Stockholm. Mais pourquoi cette stratégie alors qu'on peut faire ça tranquillement au chaud sur un ordinateur doté de logiciels spécialisés tout à fait abordables de nos jours ? On n'est plus dans les années 80 ! (sourires)
Tu sais, nous avions quinze ans à l'époque, et nous n'avions évidemment pas les moyens d'enregistrer dans un studio entièrement équipé. J'avais déjà une machine Zoom R24. Et en plus, on a alors acheté des micros vraiment merdiques avec lesquels nous avons enregistré la démo. Ensuite, nous l'avons mixé dans une copie piratée avec Adobe Audition. On voulait un vrai son avec de vraies batteries et guitares, donc on a gardé ça aussi analogique que possible.

Au sein du groupe, quelles sont les principales influences musicales qui définissent le son d'Eternal Evil ? Venom, les vieux Metallica, Sodom, Destruction, Bathory (période thrash), Dark Angel, Bewitched...
Eh bien, ce sont les premières influences que nous avons eues, en effet, lorsque l'on s'est lancé en 2019. Maintenant, nous faisons notre propre truc, disons. Alors bien sûr, nous sommes influencés par d'autres groupes, mais on pense rarement à d'autres groupes lorsque nous écrivons et composons notre propre musique de nos jours.

Vous venez de sortir The Gates Beyond Mortality, deux ans après The Warriors Awakening... Brings the Unholy Slaughter !. Pour un second album studio, c'est très fort et déjà mature, alors que vous n'êtes qu'un tout jeune groupe. Comment avez-vous abordé sa réalisation par rapport à votre démo et The Warriors (...) car ces neuf nouveaux titres tuent littéralement ?
C'est toute une histoire, en fait. Notre dernière formation a été dissoute quelques jours seulement avant de commencer à écrire le nouvel album. Comme j'étais le seul auteur-compositeur principal restant du groupe originel, j'ai pris sur moi d'écrire presque tout sur cet album. Puis, à mi-chemin de l'écriture, Niklas (basse) et Adam (batterie) ont rejoint Eternal Evil, et ont commencé à intégrer leurs idées à mes côtés.

Dans ta musique, tu accordes beaucoup d'attention aux chansons elles-mêmes : l'intro, les mélodies avec couplets/refrains, le chant, etc. Encore une marque de fabrique des années 80 ! On retenait plus facilement les chansons des illustres Slayer, Metallica, Motörhead, Judas Priest, etc. alors que de nos jours, chez la majorité des nouveaux groupes de metal, c'est tellement technique, brutal, ou trop basique que l'on a tendance à vite oublier les chansons...

Oui, c'est exactement ce que nous faisons, mais on n'essaie pas de recréer quoi que ce soit des années 80. C'était bien mais c'est une époque révolue depuis longtemps qui doit rester dans le passé. On vit dans une époque nouvelle. Les métalleux ont oublié ce qu'est la bonne musique, il y a trop de merde de nos jours dans le metal, et ils en ont qu'une vision superficielle alors que ce style est si riche et multiple. Et puis, les gens sont en état de mort cérébrale quand il s'agit d'écrire des chansons dans ce genre aujourd'hui, aucun sens de la mélodie ni aucun goût dans les riffs. Trop de personnes sans talent ont accès au monde de la musique de nos jours grâce à internet pour proposer des choses souvent sans intérêt.



ETERNAL EVIL
The Gates Beyond Mortality
Thrash/black metal
Listenable Records



Malgré un look vintage et des paroles stéréotypées, si l'on se penche sur le cas d'Eternal Evil qui fleure bon les années 80, on se dit au départ qu'il n'y a là rien de révolutionnaire, juste de la nostalgie. L'objectif n'est pas de réinventer la roue du speed/black metal pour son leader surmotivé, Adrian Hernandez, âgé seulement de dix-neuf ans ! Non, sa priorité est que l'on se rappelle de chaque riff ou solo (la chanson-titre avec son intro tout en doigté, « Signs Of Ancient Signs » aux relents slayeresques). Et ça marche ! On retient chaque chanson, chaque refrain, tout en headbanguant comme un sauvage (« Guerilla Warfare », « Immolation »). Malgré de récents changements de line-up, il y a quelque chose d'absolument génial chez ce jeune quatuor apparu seulement sur la scène de Stockholm en 2019. Are they evil ? Définitivement oui. Et souhaitons-leur pour l'éternité ! [Seigneur Fred]



ÉCHAPPEE METAL EN SOLITAIRE

VIMAARA EST UN PROJET SOLO DE METAL PROGRESSIF, EMPRUNTANT À PLUSIEURS GENRES ALLANT AINSI DU METALCORE AU ROCK PROGRESSIF EN PASSANT PAR L'INDUS ET LE DOOM METAL. A TRAVERS DEUX NOUVEAUX EP SORTANT SIMULTANÉMENT, L'ARTISTE TOULOUSAIN S'EXPRIME AINSI LIBREMENT SANS LIMITE, SI CE N'EST LES SIENNES. [Entretien avec Jean-Marie, multi-instruments/chant, par Eva Duval]

Qu'est-ce qui a inspiré le nom de votre projet ?
J'aime avoir un nom complètement inventé, je pense que ça renforce l'identité du projet et que ça améliore le référencement. En cherchant Vimaara sur internet, il est assez peu probable de ne pas me trouver. Pour le nom en lui-même, il est dérivé d'un ancien nom de projet que j'avais qui s'appelait « The (=V) Intimate Paradox ».

Pourquoi avoir choisi de faire un projet en solitaire et dans le metal ?
Ma partie préférée est d'écrire des chansons, et de loin. J'aime avoir le contrôle sur la direction artistique et ne pas avoir à faire de compromis ou à m'imposer de limites. Ce projet solo est principalement un support pour ça. C'est aussi un moyen d'expression personnel. J'écoute du metal depuis vingt ans maintenant et c'est vraiment le style de musique qui me plaît le plus. J'aime ce style pour la versatilité qu'il peut apporter.

Comment décririez-vous le metal que vous interprétez ?
Ma musique est un mélange entre agressivité et mélancolie ; rapide et percutante à certains moments, lente et contemplative à d'autres ; parfois moderne et parfois plus classique. Je trouve que c'est plutôt difficile de savoir à quel genre ma musique appartient. Je laisse les auditeurs en décider ! (sourires)

Quelles sont vos inspirations musicales ?
Pour les paroles, ma principale inspiration est ma propre vie et certaines réflexions et/ou observations que je peux avoir. Pour la musique, mon groupe préféré est le groupe japonais Dir En Grey, c'est surtout leur façon de voir la musique qui m'inspire. C'est cette façon d'intégrer les différents instruments entre eux, d'avoir ce goût pour les expérimentations sans prendre en compte les opinions qui gravitent autour d'eux que j'admire.

Dans vos morceaux, il y a de nombreuses parties instrumentales. Est-ce important pour vous de les mettre à égalité avec les paroles ?
Oui, j'aime beaucoup les parties instrumentales et c'est important pour moi de les mettre à l'honneur. Les formats des gros hits actuels étant de plus en plus standardisés, je pense qu'il est bon de laisser une part de spontanéité dans la composition, notamment dans l'instrumentation. Le second argument est plus pragmatique, puisque la partie vocale est aujourd'hui encore mon point faible. (sourires)

Vos musiques ont des paroles en anglais mais aussi en français. C'est important pour vous de démocratiser l'usage du français dans le metal ?
Bien sûr ! Il est dommage que la langue française soit si peu exploitée dans le metal aujourd'hui. Évidemment, au niveau international, le français ne va pas parler à tout le monde. Des paroles en langue native n'a pas empêché certains groupes étrangers d'avoir du succès, même s'ils sont plutôt rares. Le français apporte aussi une touche d'originalité supplémentaire, disons.

Avez-vous déjà l'idée d'une troisième sortie avec ce projet Vimaara ?
Bien sûr ! J'espère mettre à profit tout ce que j'ai pu apprendre pendant la production de ces deux EP's. Ce troisième EP viendra compléter *Ad Astra* et *Ad Inferi* et les trois EP's formeront ensemble une trilogie. Pour éviter de me faire oublier et faciliter la découverte de chaque titre, il est fort possible que je sorte chaque chanson en tant que single. J'ai déjà commencé à écrire une première chanson qui, je l'espère, sortira en début d'année 2024.



VIMAARA
Ad Astra / Ad Inferi
Metal prog/mélodique
Autoproduction



Vimaara possède un style unique et une capacité à fusionner des divers éléments, délivrant une oeuvre qui ne manquera pas de faire vibrer les âmes avides de sensations fortes. Constituant les deux premiers volets d'une trilogie, ces deux EP's plongent l'auditeur dans un voyage sonore épique. Les riffs de guitare incisifs nous entraînent rapidement dans un univers avec des percussions tonitruantes, tandis que la voix puissante du chanteur et multi-instrumentiste ici crée une atmosphère sombre et envoûtante. L'artiste mêle habilement le metal progressif, le death metal et des touches subtiles de mélodies orientales. Chaque piste est une aventure en soi, avec des transitions fluides entre des passages lourds et oppressants et des moments plus mélodiques et contemplatifs. Un voyage auditif intense et captivant. [Eva]



RIEN A JETER !

LE PREMIER MARS 2024 SORT LE DIXIÈME ALBUM DE FIREWIND, *Stand United*. À CETTE OCCASION, NOUS AVONS PU PARLER À SON LEADER GUS G. QUI NOUS EN A DIT PLUS SUR L'ENREGISTREMENT ET ÉVOQUÉ ÉGALEMENT D'AUTRES SUJETS. COMME PAR EXEMPLE SA TRÈS BONNE COLLABORATION AVEC LE CHANTEUR HERBIE LANGHANS ARRIVÉ EN 2020 SUR LE PRÉCÉDENT ALBUM ÉPONYME, AINSI QU'AVEC UNE VIEILLE CONNAISSANCE, OU PLUTÔT LÉGENDE... [Extraits d'entretien avec Gus G., guitare, par Sante Broccolo – Photo : DR]

Peux-tu nous en dire davantage sur ce nouvel enregistrement *Stand United* ?

C'est en général moi qui initie le processus ; je passe ensuite mes propositions à notre co-producteur, Dennis Ward (ex-Pink Cream 69, Place Vendôme...), qui s'occupe de certains arrangements et des paroles. Il est vrai que Herbie s'est également occupé de certaines parties, par exemple de certaines lignes de chant et de paroles mais si je regarde bien, c'est moi qui ai composé la plus grande partie des morceaux. Contrairement à nos habitudes, nous y avons consacré un temps anormalement long. On a enregistré une première partie et, ensuite, nous avons commencé à tourner. Plus tard, nous y sommes revenus et ainsi de suite. Je ne dirai pas que j'ai beaucoup apprécié de travailler comme cela mais je dois reconnaître que le résultat est bon. Toutefois, je ne sais pas si je serais prêt à recommencer.

Je trouve que l'on perçoit ici clairement cette collaboration avec Herbie. Comment réagirais-tu si je te disais que cette cohésion se ressent tout au long du disque ?

Je suis heureux d'entendre cela et suis d'accord avec toi. Lors du précédent album, Herbie avait fait quelques propositions que nous avons reprises. Ici, j'ai voulu aller un niveau au-dessus et lui ai bien fait comprendre qu'il était membre à part entière et que ce groupe était aussi le sien.

Dans quelle mesure dirais-tu qu'il a influencé l'album ?

Je dirais que sa présence est ici surtout marquée par les lignes de chant. Il est vrai que quand je l'entends chanter, je me dis parfois que je suis en train de jouer dans Avantasia. Pour revenir à Herbie, je le trouve très fort dans les chœurs.

Je trouve que l'album sonne un peu différemment des précédents : il semble plus diversifié que les autres. Suis-tu dans le vrai ? Qu'en penses-tu ?

Tu dis vrai. Le groupe garde son style pour autant : les riffs, les mélodies, le jeu de guitares ne changent pas. Nous avons composé cet album dans un esprit qui voulait que tous les morceaux deviennent des hits. On a donc veillé à ce qu'ils sonnent différemment. Nous ne sommes pas le style de groupe qui dit avoir réalisé des choses géniales à chaque fois mais il est vrai que nous essayons de faire toujours mieux.

As-tu voulu délivrer un message avec ce titre d'album « *Stand United* » en cette période particulièrement dangereuse ?

Non, en fait notre groupe est vraiment bien huilé, la collaboration est parfaite et je me suis dit que *Stand United* était un titre qui nous convenait bien. Il nous est arrivé d'écrire des chansons contenant des messages mais davantage politiques à connotation sociale. Nos textes portent souvent sur la manière dont nous nous sentons. « *Salvation Day* » par exemple a été créé en hommage au terrible accident de chemin de fer en Grèce.

Ma dernière question va à l'ancien guitariste de Ozzy Osbourne : qu'est-ce que cela veut dire de jouer et de tourner avec lui ?

C'est vraiment fou, c'est probablement la plus belle expérience de ma carrière. Jouer de telles mélodies tous les soirs était incroyable. Tu te tournes vers la droite et tu vois que tu es sur scène avec un gars pareil ! Honnêtement, je pense ne jamais avoir été aussi heureux dans ma vie !!



FIREWIND
Stand United
Power metal
AFM Records



Dès le début, Firewind ne trompe pas le client : nous voyageons bien dans le monde du power metal. *Stand United* commence fort : « *Salvation Day* », un hommage aux victimes de la terrible catastrophe ferroviaire survenue en Grèce le 28/02/2023, et l'intense chanson-titre, véritable communion heavy metal. Même si les dix titres présents ne deviendront peut-être pas tous des hits en puissance comme son leader Gus G. (ex-Ozzy, ex-Mystic Prophecy...) le souhaiterait, on entend clairement ici le travail de chacun. L'album résulte d'ailleurs d'une collaboration intéressante entre le chanteur Herbie Langhans et le guitariste grec favorisant la cohésion entre le chant et la musique, et où le solo de gratte ne se fait pas toujours attendre. Un dixième opus à la hauteur du talent de ce groupe international ! [Sante Broccolo]

ACE FREHLEY

LE PREMIER ALBUM STUDIO DEPUIS 6 ANS

10,000 VOLTS

AVEC LES SINGLES

10.000 VOLTS, CHERRY MEDICINE ET WALKIN' ON THE MOON

DISPONIBLE LE 23 FÉVRIER EN VINYLE, CD ET NUMÉRIQUE

COMMANDEZ SUR: MNRKHEAVY.EU

MNRK HEAVY.



HEAVY WEEKEND

21-22-23
JUN 2024

NANCY
OPEN AIR

VENDREDI 21

SCORPIONS
EXTREME

SAMEDI 22

DEEP PURPLE
MEGADETH

DIMANCHE 23

Judas Priest ALICE
COOPER

HW/O

HEAVYWEEKEND.LIVE



RockHara

NANCY
OPEN AIR
DEUTH DU GRAND NANCY

L'EST
Républicain

gérard drouot
productions



UNE ANNEE METALLIQUE

ARTISTE SANS LANGUE DE BOIS, GEORGE LYNCH FAIT PARTIE DE CES FIGURES QUI ONT CONTRIBUÉ À L'HISTOIRE DU HARD ROCK. TECHNICIEN ÉMÉRITE, IL PRODUIT DES PERFORMANCES VOLCANIQUES ET FOUGUEUSES INSCRITES DANS LA MOUVANCE D'UN CERTAIN EDDIE VAN HALEN. SA SENSIBILITÉ ET SON SENS DE LA MUSICALITÉ LUI PERMETTENT PAR AILLEURS DE PRODUIRE CHAQUE ANNÉE DES ALBUMS OÙ IL S'EXPRIME DANS DE NOMBREUX IDIOMES. CE FUT ENCORE LE CAS EN 2023. [Entretien avec George Lynch, guitare, par Philippe Saintes – Photo : DR]

Tu as sorti au début de l'année un album de rock industriel intitulé *Machine And Bone* (Frontiers Rec.) sous le nom The Banishment. Cela a surpris de nombreux fans et pourtant cet enregistrement témoigne de ta volonté de ne pas rester enfermé dans un seul style...

J'avais espéré que cet album suscite l'enthousiasme auprès de la majorité mais j'ai été invalidé par la réponse de la critique. J'avais déjà connu ça dans le passé avec *Smoke This* (Lynch Mob) et *The Infidels*. Dans un sens, si je sors des sentiers battus, c'est avant tout pour moi, par pour quelqu'un d'autre. Il y a une part d'égoïsme, je l'avoue. En dehors de mes enregistrements habituels, je travaille sur des projets parallèles pour des labels indépendants et je me régale. Cela va du metal progressif à des sonorités pop ou même du hip hop. En fait, j'aime encore mieux faire ce genre de choses que faire mes propres albums parce que personne ne me condamne ou ne me critique pour la simple et bonne raison que ces musiques restent assez confidentielles. Je trouve ça très gratifiant d'atteindre un public qui ne serait généralement pas immergé dans la musique de George Lynch.

***Heart Of Sacrifice*, la troisième galette du duo Sweet-Lynch a eu son petit succès par contre juste après, au printemps 2023. Quelle est ta véritable relation avec Michael Sweet (Stryper) en sachant que vous avez des idées philosophiques opposées ?**

C'est avant tout un ami. Nous nous sommes beaucoup amusés sur *Heart Of Sacrifice*. Michael est un fervent chrétien alors que moi, je suis humaniste en matière de morale, mais pas du tout épris de spiritualité. Cela a donné lieu à de nombreuses interactions amicales et à des conversations animées. L'idée de départ était d'ailleurs de réaliser un album concept sur nos expériences philosophiques. On avait convenu de le faire, mais le problème est apparu lorsque j'ai réalisé que je ne pouvais pas demander à Michael de chanter mon point de vue parce que cela aurait été hypocrite de sa part. Il n'allait tout de même pas vendre son âme au diable ! (rires)

J'ai apprécié *Heavy Hitters II*, un disque de reprises de tubes pop et rock réalisé avec ton complice de toujours Jeff Pilson (Foreigner, The End Machine, Black Swan, ex-Dokken). Ce dernier semble d'ailleurs avoir de nombreux points communs avec Michael Sweet ?

Eh bien, ce sont des artistes merveilleux, transparents, honnêtes et travailleurs. Je les adore ! Ils connaissent tous les arcanes du business musical et sont multitâches. J'ai même surnommé Jeff « le couteau suisse » ! Quand vous êtes en studio avec lui lors d'une séance d'écriture, il joue de tous les instruments et chante. Jeff est musicien de formation alors que je ne connais rien du tout à la théorie. Il sait tout sur la musique et c'est un ingénieur fantastique. Je ressens la même chose à propos de Michael pour avoir travaillé avec lui.

Tu as sorti la grosse artillerie pour l'enregistrement de *Guitars At The End Of The World* (Gibson Les Paul, Fender, Charvel, Esp Tiger...), ton second album instrumental. As-tu des idées préconçues pour les riffs et solos, ou est-ce un processus plus organique ?

Je n'ai jamais eu envie d'écrire quelque chose à l'avance et de l'apporter en studio. La seule exception est le solo de « Tooth and Nail » (Dokken) que j'avais élaboré à l'avance avec Geoff Workman il y a longtemps. J'ai écrit la plupart de mes chansons pendant les enregistrements des albums. Concrètement,

j'emmène avec moi en studio mon ingé-son qui a en charge la programmation de la batterie, et nous construisons ensemble les musiques. A la fin de la journée, on doit avoir terminé une chanson. C'est la règle. L'ingénieur s'occupe des boucles de batterie et de basse pendant que je me charge des parties de claviers et de guitares ainsi que des extras.

Peux-tu nous présenter à présent les deux petits nouveaux au sein de Lynch Mob ?

Jaron Gulino (basse) me fait penser à mon ancien acolyte Anthony Esposito, qui aimait traîner avec les fans après chaque concert. C'est un gars vraiment très sympathique et un excellent musicien. Il s'est révélé être le remplaçant idéal de Rob De Luca qui a dû partir en tournée avec UFO en Europe. Gabriel Colón (chant) m'avait été recommandé par plusieurs personnes, mais pour une raison qui m'échappe, je n'ai pas immédiatement prêté attention à lui, me focalisant sur d'autres chanteurs. Gabriel est plus introverti que Jaron. La majeure partie de son histoire est liée à la musique metal. Il est venu un jour chez moi en Californie du sud. Tout le groupe était présent. Nous avons sorti les guitares acoustiques et entamé un jam pendant quelques heures. Ce fut magique. On est tous très à l'aise ensemble. On s'éclate, on s'amuse, on travaille dur et on prend du plaisir sur scène, en particulier Gabriel, qui est selon moi, est un garçon unique. On découvre derrière cette personnalité très calme et timide, une bête de scène. Je veux garder avec moi ce line-up jusqu'en mars 2025. Ensuite, ce sera la fin de l'aventure de Lynch Mob.

Et quels sont les futurs projets pour assouvir ta boulimie artistique ?

J'ai un contrat pour enregistrer un autre album de Dirty Shirley, mais je ne suis pas certain de le faire. Il y a des discussions en cours concernant un nouveau vocaliste. Sans Dino (Jelusic), je ne sais pas si cela a beaucoup de sens. Le troisième enregistrement de The End Machine est terminé et il sortira au début de l'année prochaine avec Girish Pradhan, un chanteur indien qui remplace Robert Mason. Cet artiste est époustouffant, tu verras ! Cet album atomise les deux précédents. Jeff (Pilson) et moi en sommes très fiers. Pour le moment, je compose déjà le quatrième disque de Sweet-Lynch. Bref, j'ai de quoi justifier mes neuf heures syndicales par jour ! (rires)



LYNCH MOB

Babylon

Hard rock

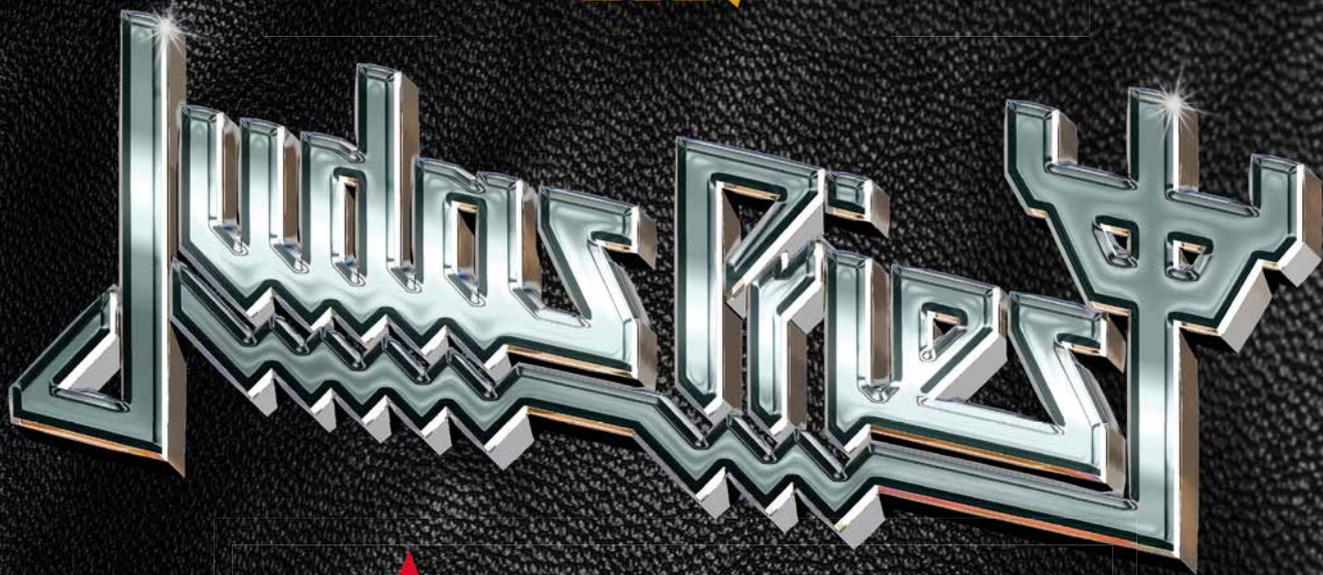
Frontiers Records



Un cran en-dessous du troisième album de Sweet-Lynch paru également sur le label Frontiers, *Babylon* reçoit aujourd'hui néanmoins la mention « bien » de notre part. George Lynch semblait avoir tiré un trait définitif sur le nom Lynch Mob mais il s'est ravivé pour ce qui sera, sans doute, un dernier baroud d'honneur jusqu'en 2025 d'après les dires de l'artiste. Tels les quatre mousquetaires, les musiciens entretiennent des retours de flamme envoûtants ici, autour d'un feu de camp ravageur dans la lignée de l'album éponyme sorti en 1992. Lynch préfère en effet jouer la carte d'un collectif assumé et laisser quand il le faut ses complices s'exprimer rendant ce disque à la fois solide et intéressant. Même si la tessiture de Gabriel Colón est assez éloignée de ses prédécesseurs (Oni Logan, Robert Mason ou Andrew Freeman), le jeune portoricain assure et rassure. A la fois exigeant et porteur d'une clarté mélodique, *Babylon* suscitera le plaisir chez les fans de Mr. Scary 1 Mention « bien » également à la pochette à l'esprit baroque tout simplement sublime. [Philippe Saintes]

GERARD DROUOT PRODUCTIONS PRESENTE

METAL MASTERS 2024



INVITÉ SPÉCIAL



VENDREDI 5 AVRIL 2024
LYON - HALLE TONY GARNIER

LUNDI 8 AVRIL 2024
PARIS - ZENITH

INFOS ET RESERVATIONS SUR **GDP.FR** ET POINTS DE VENTE HABITUELS

rock&folk

RockHera

RADIO METAL

gérard drouot
productions s.a.





ALKALINE TRIO



BLOOD, HAIR, AND EYEBALLS

AVAILABLE 26.1.24



© 2024 ALKALINE TRIO. ALL RIGHTS RESERVED. BY THE RECORDS, INC.
A UNIVERSAL MUSIC GROUP COMPANY. UNIVERSAL MUSIC GROUP.

XXX

KEITH WALLEN
INFINITY NOW

3.15.24

ALL RIGHTS RESERVED - ALL SONGS
PUBLISHED BY RED GOLD SONGS INC. CAP.
WWW.MIXERECARDS.COM

Découvrez l'univers
du Metal
chez Cultura.

Promotions sur les CD
à partir de 6.99€



Cultura
La culture avec un grand AAAH!

SORTIE: 17.05, EN CONCERT À HELLFEST!

KERRY KING

FROM HELL I RISE

EN PRÉCOMMANDE



KERRY KING, GUITARISTE DE SLAYER, REVIENT AVEC UN PREMIER ALBUM TRÈS ATTENDU, ACCOMPAGNÉ DE PAUL BOSTAPH (BATTERIE), PHIL DEMMEL (GUITARE), KYLE SANDERS (BASSE) ET MARK OSEGUEDA (CHANT).

BLACK/DARK RED MARBLED VINYL, SILVER BLACK MARBLED VINYL, DARK RED/ORANGE MARBLED VINYL, ORANGE/YELLOW MARBLED VINYL, CRYSTAL CLEAR VINYL, JEWELCASE, CASSETTE.

DÉJÀ DISPONIBLE!



DEICIDE



GOLD OPAQUE VINYL, SILVER OPAQUE VINYL, WHITE/BLACK MARBLED VINYL, JEWELCASE, DIGIPAK, CASSETTE.

LES LÉGENDES DU DEATH METAL DE FLORIDE, DEICIDE, SONT PLUS BRUTALES QUE JAMAIS SUR LEUR TREIZIÈME ALBUM STUDIO!



ALL RPM RELEASES AVAILABLE ON SHOP.REIGNINGPHOENIXMUSIC.COM



REIGNING PHOENIX MUSIC